

À LA LOUANGE
DE
SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI

LAUDEMUS VIROS GLORIOSOS

4

À LA LOUANGE
DE
SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI

COMMISSIO LITURGICA INTERNATIONALIS OSM
CENTRE EDITIONS «MARIANUM» - ROME
1992

Édition hors commerce
Tous droits réservés en Italie et à l'étranger
Impression: Tipografia S. Giuseppe G. Rumor - Vicenza

PRÉSENTATION

De nouveau, la célébration d'un centenaire, - après ceux de la fondation de l'Ordre (1983) et de la mort de saint Philippe Benizi (1985) -, est l'occasion de la publication d'un volume de la collection «Laudemus viros gloriosos». La Famille servite en effet commémore cette année le premier centenaire de la mort du «Petit curé» de Viareggio, survenue le 12 janvier 1892; et voici que paraît À la louange de saint Antoine-Marie Pucci.

En cette année du centenaire, toute la Famille servite est animée d'un sentiment de reconnaissance et de vénération: vénération qui a été autrefois celle des habitants de Viareggio pour ce frère humble, doux et miséricordieux, longtemps curé de la paroisse Saint-André, récemment fondée dans cette localité maritime. La même vénération aujourd'hui nous remplit tous, frères et sœurs Servites, envers ce frère, notre frère, qui a vécu la même vocation que nous. Saint Antoine-Marie nous montre en effet que, même aux moments difficiles de la vie de l'Ordre (et les siens le furent vraiment à cause des lois de suppression et du nombre réduit de frères), il est possible de vivre pleinement la vocation de frère Serviteur de Marie; dans n'importe quel contexte historique, on peut garder et incarner l'héritage des sept premiers Pères.

*La vénération qui entoure saint Antoine-Marie Pucci jaillit d'elle-même quand on découvre, émerveillé, sa sainteté, qui fut à la fois don de Dieu et fruit d'une inébranlable fidélité à sa vocation. C'est le peuple qui, le premier, perçut la sainteté du Petit curé. «Un saint vient de mourir»: cette exclamation, mêlée de chagrin et d'admiration, répandit de proche en proche dans Viareggio la nouvelle de la mort du curé de Saint-André. Soixante-dix ans plus tard, le 9 décembre 1962, par la bouche de Jean XXIII, l'Église reconnaissait solennellement la sainteté d'Antoine-Marie Pucci, dans la bulle *Boni Pastoris imaginem*, durant le Concile Vatican II. Le titre de «Petit curé de Viareggio» évoque à lui seul la figure de Jésus, le bon pasteur. Celle-ci est pour ainsi dire toujours à l'arrière-plan de la vie de saint Antoine-Marie Pucci: il a été le bon pasteur, à la suite de Jésus, le vrai Bon Berger. Comme lui, Antoine marchait devant ses brebis et les menait vers les pâturages du salut; comme lui, il les défendait dans les dangers et pour elles il donna sa vie.*

Mais à notre époque, on s'intéresse de plus en plus à sa vie de frère servite. C'est ainsi qu'on souligne son attachement à l'Ordre et son amour pour es sept premiers Pères, dont la canonisation en 1888 le remplit de joie; on est frappé par son intérêt pour les lieux des origines de l'Ordre - le sanctuaire florentin de la Santissima An nunziata, Mont Senario, où il passa une grande partie de son temps de formation -; on relève aussi la manière dont il vécut la «vie commune» au couvent de Viareggio et dont il exerça la charge de prieur conventuel et de prieur provincial. On le voit pratiquer et répandre auprès des fidèles de Viareggio les «dévotions de l'Ordre».

La CLIOS, vu l'approbation du Prieur général, fr. Hubert M. Moons, et du conseil général, confie à l'impression quatre célébrations À la louange de saint Antoine-Marie Pucci. La première commémore le Saint dans sa condition de frère, vivant à la suite du Christ dans la communion fraternelle, à la lumière de l'Évangile, de la Règle de saint Augustin et des Constitutions des Servites. La deuxième évoque son généreux et héroïque service de curé et de fidèle messager de la parole. Dans le troisième formulaire, on le célèbre «jetant le filet», comme dans l'Évangile, pour «pêcher des hommes» en vue du Royaume. Le quatrième souligne sa piété mariale et sa compassion pour le prochain. Saint Antoine-Marie, en effet, a su allier admirablement la dévotion à Notre-Dame des Douleurs et les gestes de miséricorde; bien plus, c'est la contemplation des souffrances de la Mère du Christ qui est devenue pour lui le motif et le stimulant de sa compassion active envers le pauvre et le malade, envers l'affligé et le laissé pour compte, l'égaré et le malheureux.

Les quatre célébrations constituent donc une évocation joyeuse de saint Antoine-Marie, un chant à sa louange. Mais elles transmettent également un message. Soigneusement préparées et vécues dans la vérité, elles ne manqueront pas d'interpeller l'orant, de l'entraîner dans leur contenu évangélique et de l'inciter à une révision de son engagement chrétien.

fr. Ignazio M. CALABUIG
Président de la CLIOS

Rome, 24 novembre 1991
Solennité du Christ, Roi de l'Univers

BIOGRAPHIE LITURGIQUE DE SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI

Entièrement donné à Dieu et au troupeau qui lui est confié

Antoine-Marie Pucci naît à Poggiolo, dans le diocèse de Pistoie, en 1819, deuxième d'une famille de neuf enfants, dont les parents menaient une vie exemplaire. Son adolescence se passe dans l'étude et la prière. Poussé par son grand amour de la Mère de Dieu, il entre à 18 ans dans l'Ordre des Serviteurs de Marie.

Après son noviciat à Florence, il étudie pendant six ans la philosophie et la théologie au Mont Senario, et émet sa profession solennelle. En 1844, un an après son ordination sacerdotale, il est envoyé comme vicaire à Viareggio. Trois ans plus tard, il est nommé curé et assume cette tâche avec la plus grande fidélité pendant quarante-cinq ans, jusqu'à sa mort. Entièrement donné à Dieu et au troupeau qui lui est confié, il offre à tous l'exemple d'une vie simple et active. Jamais il n'a besoin d'étudier, et en 1850 obtient le titre de maître en théologie.

Pendant plusieurs années, il est prieur de son couvent et de la province de Toscane, à une époque difficile pour les religieux, en raison des lois hostiles aux Ordres et Instituts de vie commune. Dans ces charges, se souvenant des paroles de saint Augustin, il préfère gagner l'affection de ses frères, plutôt que de susciter leur crainte. Il ne met pas son bonheur dans l'exercice du pouvoir, mais dans les services qu'il leur rend par charité.

L'humilité du cœur et l'esprit de silence, le contact habituel avec Dieu et l'amour de la pauvreté: ce sont les vertus qui le caractérisent. Il ne s'épargne en rien pour conduire son troupeau au Christ. Il connaît chacune de ses brebis et leur prodigue son amour paternel. Il leur présente la parole de Dieu et les soutient de ses conseils et de ses enseignements. Son amour des malheureux ne connaît pas de limites: pour eux, il va jusqu'à se priver de ses vêtements. A juste titre, on l'appelle le «père des pauvres». Fidèle ministre du sacrement du pardon, il y consacre une grande partie de la journée. Il considère comme son premier devoir de ramener à Dieu les pécheurs, de pardonner les offenses reçues, d'apaiser les haines et les rivalités, de rétablir la paix dans les familles et d'entourer les malades et les mourants de sa sollicitude paternelle. Sa charité pour le prochain atteint son comble durant l'épidémie de choléra de 1854-1856. Sans presque s'accorder de repos et sans souci du danger, il se prodigue jour et nuit au service des malades. Dieu le favorise de plusieurs dons: en particulier, le discerne ment des esprits et le don de guérison. Parfois aussi, on l'a vu en extase ou élevé de terre. Pour l'éducation des filles, il fonde dans sa paroisse une congrégation de Sœurs Servites et la guide avec une sollicitude toute particulière. En vrai précurseur, pour intensifier la vie chrétienne dans la communauté paroissiale, il crée des associations pour les enfants et les adolescents, pour les hommes et pour les femmes. Il encourage les Conférences de saint Vincent de Paul, récemment introduites de France, et l'Œuvre de la Propagation de la foi. Il fonde la première colonie maritime permanente pour

le traitement des enfants.

Pour tout ce travail de renouveau, il puise stimulant et force dans son amour de l'Eucharistie et de Notre- Dame des Douleurs, à qui il consacre solennellement sa paroisse. En plein hiver, il se prive un jour de son manteau, pour le donner à un pauvre rencontré dans la rue. Il est alors atteint d'une congestion pulmonaire; quelques jours plus tard, le 12 janvier 1892, il reçoit les sacrements et meurt saintement. Tous les habitants, y compris les adversaires de l'Église, le pleurent comme leur père. À la fin de la première session du concile Vatican II, le 9 décembre 1962, il est canonisé par le pape Jean XXIII. Le corps de saint Antoine-Marie Pucci est vénéré dans la basilique de Saint-André à Viareggio.

INTRODUCTION

I. NATURE ET OBJET DE LA CÉLÉBRATION

1. Les célébrations *À la louange de saint Antoine-Marie Pucci* sont un instrument offert aux frères, aux sœurs et aux amis de l'Ordre des Serviteurs de Marie, pour qu'ils puissent mieux se préparer à la célébration liturgique de la fête de saint Antoine-Marie (12 janvier) et en faire mémoire en des occasions particulières durant l'année. Elles font partie des «pieux exercices» qui s'inspirent de la liturgie et veulent mener les fidèles à la liturgie (cf. Const. liturg. Sacrosanctum Concilium, 13).

2. Les quatre formulaires proposés, tout en n'appartenant pas au domaine liturgique, ont été rédigés selon les structures et les catégories propres des «célébrations liturgiques». Comme tels, pour être correctement interprétés, ils exigent de la part des responsables de la célébration et des participants un «esprit de célébration» et un respect général de la succession des séquences rituelles.

3. Étant donné leur nature, les célébrations ne doivent pas être faites à l'intérieur des actions liturgiques (Eucharistie, Liturgie des Heures...), ni se substituer indûment à elles.

4. L'objet de la célébration est l'intervention de Dieu dans la vie de saint Antoine-Marie Pucci et la réponse qu'avec l'aide de la grâce celui-ci donna à l'appel divin. Les effets de cette intervention sont toujours actuels et nous concernent, comme chrétiens et comme Serviteurs et Servantes de Marie. Dans l'Église, en effet, saint Antoine-Marie est proposé comme «saint», c'est-à-dire comme exemple de vie évangélique et comme intercesseur pour tout le Peuple de Dieu. Dans la Famille servite, son souvenir est encore vivant: on se rappelle sa fidélité à l'héritage des sept premiers Pères, son humilité, sa miséricorde et sa douceur; son attachement à l'Ordre en un moment particulièrement difficile de son histoire; l'ardeur qu'il mit dans l'exercice de sa charge de curé et l'amour avec lequel il se dépensa pour les pauvres, les malades et les malheureux; son ardente dévotion à Notre-Dame des Douleurs.

5. Les quatre célébrations mettent successivement en lumière un aspect particulier de la figure de saint Antoine-Marie: le frère Serviteur de Marie (I); le pasteur et prophète (II); le pêcheur d'hommes (III); le serviteur de Notre-Dame des Douleurs (IV).

II. POUR UNE CÉLÉBRATION CORRECTE

6. Une préparation adéquate du milieu contribue au déroulement fructueux de la célébration. Dans ce but, il convient de veiller spécialement au choix et à la place de l'image de saint Antoine-Marie Pucci, ainsi qu'à l'usage éventuel de panneaux ou d'autres instruments pour souligner chaque fois le thème particulier de la célébration.

7. Il est important de respecter la diversité et la répartition des rôles. Dans les formulaires sont prévus les rôles suivants:
P. = *celui qui préside*. Ce peut être un frère, une sœur, un laïc. Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il pourra utiliser pour le salut, le congé et en d'autres moments de la célébration les formules réservées à son ministère.

L. = *lecteur*, pour la proclamation des lectures. Dans le cas où le texte biblique choisi pour la lecture est composé de plusieurs passages, comme on en donne un exemple dans les différents formulaires, il faut qu'il y ait deux lecteurs (*L 1, L 2*).

Ps. = *psalmiste*, pour le chant du psaume responsorial.

T. = *assemblée*.

Dans les formulaires ne sont pas indiqués d'autres services; mais chaque assemblée pourra en prévoir et les confier à des

personnes compétentes.

8. Le caractère célébratif des formulaires demande que soit respectée une juste proportion entre moments de chant, de proclamation de la parole, de prière, de silence, et qu'ils soient harmonieusement répartis. Il faut également que l'assemblée observe les attitudes (debout, assis...) exigées par les séquences rituelles.

9. Les moments rituels du commencement et de la fin de la célébration pourront opportunément être soulignés par une procession. Utilisation d'éléments symboliques

10. Dans la célébration est prévu l'emploi d'éléments symboliques, comme l'eau, la lumière, l'encens. Ces symboles, ou d'autres, s'ils sont utilisés, devront l'être à bon escient et en connaissance de cause.

Utilisation de moyens célébratifs

11. L'emploi éventuel de diapositives sera modéré quant au nombre et rigoureux dans le choix des sujets. L'utilisation de ce moyen peut s'avérer utile pendant le chant de l'hymne; avant la proclamation des lectures, comme introduction à celles-ci; pendant la pause de silence après l'évangile, comme soutien de la méditation. Dans tous les cas, il faudra éviter que l'élément visuel, au lieu de favoriser l'attention de l'assemblée, la distraie des contenus de la célébration.

III. ADAPTATION DE LA CÉLÉBRATION

12. Bien des éléments de la célébration (monitions, lectures, oraisons...) sont susceptibles d'être adaptés. En préparant la célébration, on aura soin d'adapter les divers éléments aux conditions de l'assemblée: sa culture, les circonstances qu'elle vit, le nombre de participants... L'adaptation cependant respectera le contenu essentiel de chaque formulaire et la nature des différentes séquences rituelles.

13. Dans les petites communautés et les petits groupes, la structure de la célébration pourra être simplifiée.

Triduum de saint Antoine-Marie Pucci

14. Pour la célébration d'un triduum préparatoire à la fête de saint Antoine-Marie Pucci (12 janvier), on choisira parmi les quatre formulaires les trois qui répondent le mieux aux intentions de prière de l'assemblée.

I

SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI, FRÈRE SERVITEUR DE MARIE

«Il manifestait un grand amour de Dieu: il obéissait fidèlement à la loi de Dieu et de l'Église, et aux Règles de son Ordre; on peut le constater dans les allocutions qu'il prononçait lors de la visite des couvents comme Prieur provincial et que j'ai moi-même entendues, lorsque j'étais présent. [...]

C'était un homme de prière: il était toujours présent au chœur, malgré ses occupations paroissiales et ses autres charges, sauf empêchement absolu; son attitude était si édifiante qu'on eût dit un novice».

(S. Rituum Congregatio. Lucen. In Italia. *Beat, et canonizationis Servi Dei Antonii Mariae Pucci. Summarium super dubio anconstet de virtutibus theologalibus...*

Déposition du témoin Vincenzo M. Marracini, frère servite, prêtre. Rome, 1944, p. 51).

1. Cette célébration est destinée principalement aux frères et aux autres membres de la Famille servite, mais il sera bon d'y inviter également les fidèles.

2. Pour favoriser une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. L'image de saint Antoine-Marie Pucci sera mise en honneur, à l'endroit convenable, et ornée de fleurs.

3. Dans le présent schéma, on célèbre la figure de saint Antoine-Marie, frère Serviteur de Marie. Cet aspect est souligné par le signe du cierge allumé, symbole du Christ-Lumière, que ce Saint a suivi généreusement. Il est évoqué aussi par la *Règle de saint Augustin* et les *Constitutions des frères Servites*, qu'Antoine observa avec une fidélité héroïque. On placera donc un cierge allumé dans un endroit adéquat. De même, dans un lieu bien visible par l'assemblée, et entouré de l'honneur qui lui revient, on disposera un pupitre ou une petite table pour y déposer, au moment voulu, le livre de la *Règle* et des *Constitutions*.

I. RITES D'INTRODUCTION

4. Il convient que la célébration s'ouvre par une procession, durant laquelle on chante le *Psaume* 133 (132), ou un autre chant adapté (H 184/1, cf. Appendice, p. 119).

Psaume 133 (132)
Joie de l'amour fraternel

R. L'amour des frères réjouit la maison du Père.

Ou:

*R. Voyez qu'il est bon, qu'il est doux,
d'habiter en frères tous ensemble! (RPH 132,1)*

Ps. Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis ! *R.*

On dirait un baume précieux,
un parfum sur la tête,
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,
qui descend sur le bord de ses vêtements. *R.*

On dirait la rosée de l'Hermon
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,
la vie pour toujours. *R.*

SALUT ET MONITION

5. Celui qui préside se rend à son siège et salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. Le Christ est l'aîné d'une multitude de frères.
Il est la source et le fondement de toute vie consacrée.
Qu'il nous donne la grâce et la paix.

A. Béni soit Dieu maintenant et toujours !

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. En cette rencontre de prière,
nous voulons faire mémoire
de saint Antoine-Marie Pucci,
en considérant surtout son témoignage
de frère Serviteur de sainte Marie.
Saint Antoine-Marie Pucci
avait un grand amour de l'Ordre,
de ses traditions et des lieux de ses origines:
Il aimait la Santissima Annunziata à Florence,
témoin de ses premiers pas dans la vie religieuse;
le Mont Senario,
où il accomplit les premières étapes de sa vie de frère,
et où il revenait chaque fois avec émotion.
Il aimait les Sept Saints Fondateurs
et eut la joie, le 15 janvier 1888, d'assister à leur canonisation.
Frère Serviteur de sainte Marie,
il incarnait le charisme de l'Ordre,
car il était humble et pauvre,
plein de miséricorde et d'amour fraternel.
En des moments particulièrement difficiles
à cause des lois décrétant la suppression des ordres religieux,
il a assumé pour ses frères des charges de gouvernement.
Il les exerçait avec courage et dans un esprit de service fraternel,
cherchant, selon l'enseignement de saint Augustin,
«à gagner l'affection, plutôt qu'à susciter la crainte».
Il a servi fidèlement la Vierge, sa Souveraine,
et l'a vénérée spécialement dans le mystère de ses douleurs.
C'est elle qui l'inspirait et le guidait

dans sa sollicitude pour les souffrants, les malades, les petits.

Dans notre célébration
nous donnons une place spéciale au cierge,
à la Règle de saint Augustin et aux Constitutions:
le cierge est le symbole du Christ que le frère,
comme tout disciple du Seigneur,
doit prendre pour lumière dans son cheminement;
la Règle et les Constitutions,
centrées sur l'amour de Dieu et du prochain,
traduisent l'Évangile en normes de vie fraternelle.

HYMNE AU CHRIST-LUMIÈRE

7. Celui qui préside allume un cierge, symbole du Christ-Lumière, placé sur l'autel ou auprès, tandis que l'assemblée chante l'hymne *Joyeuse Lumière*, ou un autre chant adapté (p. ex. I17 ou I110: Appendice, pp. 120-121):

Joyeuse Lumière,
splendeur éternelle du Père,
saint et bienheureux Jésus Christ.

Parvenus à la fin du jour,
contemplant cette clarté dans le soir,
nous chantons le Père et le Fils
et le saint Esprit de Dieu.

Tu es digne d'être chanté
dans tous les temps par de saintes voix,
Fils de Dieu qui donnas la vie
et le monde te glorifie.

8. Après le chant de l'hymne, celui qui préside prend la flamme au cierge et allume la lampe placée devant l'image de saint Antoine- Marie. Puis il prend le livre de la Règle et des Constitutions, le montre à l'assemblée et le place, ouvert, sur le pupitre ou la petite table préparée à cet effet.

ORAISON

9. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

(Et tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:...)

Dieu, notre Père,
nous vénérons la mémoire de saint Antoine-Marie.
Accorde-nous, à son exemple, de suivre le Christ,
lumière qui éclaire tout homme en ce monde,
et de prendre sa vie comme règle suprême
de notre vie et de notre service fraternel.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.
T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

10. Comme «Première lecture», on propose deux textes: le premier se compose de passages de la *Première lettre aux Corinthiens*, alternant avec des extraits de la *Règle de saint Augustin*; le second est un passage de la *Lettre aux Éphésiens*. On peut également choisir un autre texte biblique adapté.

L 1. De la Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens et de la Règle de saint Augustin (*1 Co* 12, 31 – 13, 1-2; 3. 4-5; 7-8a. 13; *Règle* nn. 1. 3. 8. 31. 4)

Frères,
parmi les dons de Dieu,
vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur.
Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.
J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel,
si je n'ai pas la charité,
s'il me manque l'amour,
je ne suis qu'un cuivre qui résonne,
une cymbale retentissante.
J'aurais beau être prophète,
avoir toute la science des mystères,
avoir toute la connaissance de Dieu,
et toute la foi jusqu'à transporter des montagnes,
s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

L 2. Avant tout, aimons Dieu, puis aimons le prochain,
car ce sont les commandements fondamentaux qui nous ont été donnés.

Avant tout, vivez unanimes à la maison,
ayant une seule âme et un seul cœur tendus vers Dieu.
N'est-ce pas la raison même de votre rassemblement?

L 1. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés,
j'aurais beau me faire brûler vif,
s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L 2. Quel avantage y a-t-il à faire des prodigalités envers les pauvres,
et à devenir pauvre soi-même,
si la pauvre âme devient plus orgueilleuse
en méprisant les richesses qu'elle ne l'était en les possédant?

L 1. L'amour prend patience;
l'amour rend service;
l'amour ne jalouse pas;
il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil;
il ne fait rien de malhonnête;
il ne cherche pas son intérêt,
il ne s'emporte pas,
il n'entretient pas de rancune.

L 2. On dit de la charité:
«Elle ne recherche pas ses propres intérêts».
Cela veut dire qu'elle fait passer les intérêts communs
avant les intérêts personnels,
et non pas les intérêts personnels avant les intérêts communs.
Et puis, qu'on n'entende pas parler parmi vous de biens personnels,
mais qu'au contraire tout vous soit commun.

L 1. L'amour supporte tout, il fait confiance en tout,
il espère tout, il endure tout.
L'amour ne passera jamais.
Ce qui demeure aujourd'hui,
c'est la foi, l'espérance et la charité;
mais la plus grande des trois, c'est la charité.

L 2. Qu'ainsi l'usage indispensable
de tous les biens passagers
soit dominé par la charité qui demeure toute l'éternité.

11. Après la lecture on peut méditer un moment en silence, ou chanter un chant qui reprenne le thème de la charité.

AUTRE TEXTE

12. *L.* De la Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens 4, 1-6

Suivez fidèlement l'appel de Dieu

Frères,
moi qui suis en prison à cause du Seigneur,
je vous encourage à suivre fidèlement
l'appel que vous avez reçu de Dieu:
ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience;
supportez-vous les uns les autres avec amour;
ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.
Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance,
de même il n'y a qu'un seul corps et un seul esprit.
Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,
un seul Dieu et Père de tous,
qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.
Parole du Seigneur.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

13. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou bien d'un moment de silence méditatif.

Psaume 25 (24), 4-5a. 8-9. 10. 12
Les sentiers du Seigneur

R. Heureux le serviteur qui marche sur les voies du Seigneur.

Ou:
*R. Fais-moi connaître tes chemins, Seigneur;
guide-moi dans ta vérité. (RPG 24,8 ou RPTC 50)*

Ou:
R. Sur les chemins de la vie, dirige-moi, Seigneur. (RPTC 167)

Ps. Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve. *R.*

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin. *R.*

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Est-il un homme qui craigne le Seigneur?
Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre. *R.*

ÉVANGILE

14. Acclamation à l'Évangile (*Lc 22, 26*):

Alléluia, alléluia.
Le plus grand parmi vous
doit prendre la place du plus jeune,
et celui qui commande,
la place de celui qui sert.
Alléluia.

15. De l'Évangile selon saint Matthieu 20,25-28

*Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples:
«Vous le savez,
les chefs des nations païennes commandent en maîtres,
et les grands font sentir leur pouvoir.
Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi:
celui qui veut devenir grand sera votre serviteur,
et celui qui veut être le premier sera votre esclave.

Ainsi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir
et donner sa vie en rançon pour la multitude».

16. À la fin de la lecture, on reprend l'Acclamation à l'Évangile.

AUTRE TEXTE

17. Acclamation à l'Évangile (Lc 22, 27b).

Alléluia, alléluia.
Je suis au milieu de vous
comme celui qui sert, dit le Seigneur.
Alléluia.

18. De l'Évangile selon saint Jean 13, 12-17. 34-35

Vous devez vous laver les pieds les uns aux autres

Après avoir lavé les pieds de ses disciples,
Jésus reprit son vêtement et se remit à table.
Il leur dit alors:
«Comprenez-vous ce que je viens de faire?
Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur",
et vous avez raison, car vraiment je le suis.
Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds,
vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi,
comme j'ai fait pour vous.
Amen, amen, je vous le dis:
Le serviteur n'est pas plus grand que son maître,
le messenger n'est pas plus grand que celui qui l'envoie.
Si vous savez cela, heureux êtes-vous,
pourvu que vous le mettiez en pratique.
Je vous donne un commandement nouveau:
c'est de vous aimer les uns les autres.
Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.
Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples,

c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres».

19. À la fin de la lecture, on reprend l'Acclamation à l'Évangile.

MÉDITATION SUR LA PAROLE

20. Après la lecture de l'Évangile, on observe un moment de silence méditatif. Ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre la figure de saint Antoine-Marie Pucci en tant que frère Serviteur de Marie. Ou bien encore on lit un texte d'homélie, choisi de préférence parmi les Homélies du Saint (cf. Appendice, pp. 101-103). La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un échange fraternel.

III. RÉPONSE À LA PAROLE: LOUANGE ET SUPPLICATION

OFFRANDE DE L'ENCENS

21. Après l'écoute de la Parole, celui qui préside encense l'imagede saint Antoine-Marie Pucci. Il peut aussi faire brûler l'encens dans une coupe ou coupelle placée sur l'autel ou en un autre lieu approprié. Pendant ce temps, on chante l'antienne suivante ou une autre, adaptée:

Sur les traces des premiers Pères,
ô Antoine-Marie,
tu as suivi le Christ,
tu as servi la Vierge,
tu as aimé tes frères, tes sœurs.
Sarment fécond de la vigne du Senario,
tu as porté des fruits de justice et de sainteté.

Au lieu de l'offrande de l'encens, on peut accomplir un autre geste rituel symbolique.

SUPPLICATION LITANIQUE

22. Celui qui préside introduit les Litanies des Saints et Bienheureux de l'Ordre en disant, par exemple:

P. En communion avec saint Antoine-Marie
et avec tous les saints frères et sœurs de notre Ordre,
implorons la miséricorde de Dieu.

23. Puis on chante les Litanies (Appendice, n. 4).

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
Sainte Marie, Servante du Seigneur,
Sainte Marie, Vierge (ou: Notre-Dame des Douleurs),
Sainte Marie, Reine des tes Serviteurs,

Saint Joseph, prie pour nous.
Saint Jean Baptiste,
Saint Pierre et saint Paul, priez pour nous.
Saint Augustin, prie pour nous.

Nos sept premiers Pères, saintes racines de notre Ordre, priez pour nous.
Saint Philippe, modèle de notre service, prie pour nous.
Saint Pérégrin, exemple de patience et de conversion,
Saint Antoine-Marie, bon pasteur du troupeau de Dieu,
Sainte Julienne, mère et sœur au cœur de feu,
Sainte Clélia, petite entre les petits,

Bienheureux Jacques, défenseur des pauvres,
Bienheureux Joachim, serviteur des malades,
Bienheureux André, austère et généreux,
Bienheureux Bonaventure (de Pistoie), serviteur de l'Évangile et guide de saints,
Bienheureux François, doux et accueillant,
Bienheureux Ubald, ami fidèle,
Bienheureux Thomas, simple et prévenant,
Bienheureux Jérôme, sage conseiller,
Bienheureux Jacques-Philippe, épris de la sainte Liturgie,
Bienheureux Bonaventure (de Forli), prédicateur du Royaume,
Bienheureux Benincasa, ermite travailleur,
Bienheureux Jean-Ange, contemplatif et ami des enfants,
Bienheureuse Jeanne, fidèle et pénitente,
Bienheureuse Elisabeth, médiatrice auprès de la Vierge,
Vous tous, saints frères et sœurs, priez pour nous.

Pour que tous les frères et sœurs
suivent généreusement le Christ
dans la fidélité aux conseils évangéliques, nous te prions, Seigneur.

Pour que grandissent toujours parmi nous
l'unité des esprits et des cœurs
et la communion des intentions et des aspirations,

Pour que notre Ordre
rende sans cesse dans le monde
le témoignage de l'amour et du service,

Pour que la Famille servite
vive dans l'écoute de la Parole
et, à sa lumière, travaille pour la justice et la paix,

nous te prions, Seigneur.

Pour que les frères et sœurs servites
se tiennent toujours auprès de la croix du Christ
en apportant à ceux qui souffrent aide et réconfort,

Pour que la Famille servite
croisse et se développe,
enrichie de nouveaux membres,

Pour que dans la simplicité de vie,
nous cultivions l'amour de la sagesse et le goût de la beauté,

Pour que croisse toujours dans l'Ordre
l'amour de la Vierge glorieuse.

24. À la fin des Litanies, celui qui préside introduit la prière du Notre Père en disant, par exemple:

Après avoir invoqué les saints et saintes de l'Ordre,
unissons-nous au Christ, le Frère Premier-né,
pour redire la prière des enfants de Dieu:

T. Notre Père.

RITE DE LA PAIX

25. Ensuite celui qui préside dit, par exemple:

P. Nous souvenant
que le frère doit promouvoir la paix,
échangeons un geste fraternel
pour manifester notre volonté
d'être toujours artisans de paix.

26. Pendant l'échange de la paix, on peut chanter un chant adapté (p. ex. Taizé, *Dona nobis pacem*) ou bien:

Psaume 122 (121)
Paix à la ville de Dieu
(6-7. 8-9)

R. Donne la paix, Seigneur, à ceux qui comptent sur toi. (RPG 121,4)

Ou:

R. Guide nos pas, Seigneur, aux chemins de la paix. (RPTC 65)

Ps. Appelez le bonheur sur Jérusalem:

«Paix à ceux qui t'aiment!

Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais!». *R.*

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai: «Paix sur toi!».

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien. *R.*

IV. RENVOI

27. Si les circonstances le permettent, un lecteur adresse à l'assemblée une monition, en disant, par exemple:

L. Frères et sœurs,
que vous accompagne
le souvenir de saint Antoine-Marie Pucci.
Il a vécu pleinement sa vocation
de frère Serviteur de sainte Marie:
vivez vous aussi votre vocation
avec cohérence et avec joie,
le regard fixé sur la Vierge Marie.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

T. Et avec votre esprit.

Celui qui préside:

P. Seigneur notre Dieu,
confirme-nous dans notre vocation
et donne-nous, à la prière de saint Antoine-Marie,
de persévérer dans la charité fraternelle
et de vivre unis dans ton amour.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
T. Amen.

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout puissant,
Père, Fils + et Saint Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.
T. Amen.

28. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Vivez dans la fidélité à votre vocation et allez dans la paix du Christ.
T. Nous rendons gloire à Dieu.

29. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* (cf. version de J.-F. Frié, *Reine, à toi salut*: Appendice, n. 5) ou la *Supplique des Servites* ou encore un autre chant à sainte Marie.

II

SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI, PASTEUR ET PROPHÈTE

«Je pourrais dire d'un mot que dans son ministère paroissial il a tout fait à la perfection; sa prédication était non seulement pleine de zèle, mais aussi très orthodoxe. Il était extrêmement assidu à l'administration des sacrements; son confessional était toujours très fréquenté».

(S. Congregatio Rituum. *Beat, et canonizationis Servi Dei Antonii Mariae Pucci*. Déposition du témoin Eugenio M. Poletti, frère serviteur de Marie, prêtre, p. 364).

«Quant aux malades, il était toujours disponible à toute heure; il quittait son repas en plein milieu, et restait longuement auprès d'eux, quelle que fût leur maladie. Spécialement autemps du choléra de 1854 et 1855, je me souviens que non seulement il était sans cesse prêt à assister spirituellement les cholériques, mais se rendait dans les maisons, même le soir de dix à onze heures, pour demander du maïs et d'autres choses pour les familles dans le besoin».

(Déposition du témoin Antonio Del Pistoia, laïc, p. 42).

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera.

2. Le centre de la célébration est la Parole de Dieu; on donnera donc toute son importance à l'Évangéliste, comme signe représentant tout particulièrement la Parole.

I. RITES D'INTRODUCTION

PROCESSION ET INTRONISATION DE L'ÉVANGILE

3. La célébration débute par une procession qui accompagne l'Évangéliste jusqu'à l'endroit où il sera intronisé; il conviendra d'y utiliser des éléments symboliques comme la lumière et l'encens. Pendant cette procession, on chante le *Psaume 18 B* ou 22 (autre version D 305: Appendice, p. 129) ou un autre chant adapté.

Psaume 18 B
Louange à Dieu, maître de la Loi
(8. 9. 10-11. 15)

R. Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Ps. La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples. *R.*

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard. *R.*

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours;
les décisions du Seigneur sont justes,
et vraiment équitables: *R.*

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons. *R.*

4. Puis celui qui préside intronise l'Évangile au lieu préparé et l'encense.

SALUT ET MONITION

5. Celui qui préside se rend à son siège et salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. Que le Christ, maître de vérité,
berger qui veille sur nous,
nous donne la grâce et la paix.

T. Béni soit Dieu maintenant et toujours!

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Nous nous sommes rassemblés
pour célébrer la mémoire de saint Antoine-Marie Pucci.
Frère Serviteur de sainte Marie,
homme de miséricorde,
curé plein de zèle apostolique,
il reflète dans toute sa vivacité et sa limpidité
l'image du Christ, prophète et pasteur.
Jésus, en effet, est la Parole vivante du Père,
le messager de la Bonne Nouvelle,
le semeur de la Vérité
qui éclaire et libère, sanctifie et sauve.
Jésus est le Bon Pasteur qui connaît ses brebis,
qui en prend soin et donne sa vie pour elles.
Au cours de notre célébration,
nous écouterons avec foi la Parole de Dieu.
Soutenus par l'exemple et l'intercession
de saint Antoine-Marie Pucci,
nous donnerons, nous aussi, avec générosité,
notre réponse à l'invitation du Seigneur
et à son message de grâce.

PRIÈRE

7. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis:

P. Père,
en ton Fils Jésus tu nous as donné
le Prophète de vérité et le Pasteur attentif.
En ce jour où nous vénérons
la mémoire de saint Antoine-Marie Pucci,
accorde-nous d'accueillir avec disponibilité
la Parole de l'Évangile
et de marcher fidèlement sur les traces du Christ.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.
T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

8. L'«Écoute de la Parole» peut être introduite, en guise de monition, par la lecture des nn. 80 et 83 des Constitutions des frères Serviteurs de Marie:

L. Des Constitutions des frères Serviteurs de Marie.
Les frères se consacreront,
de préférence avec les fidèles,
à l'écoute et à l'approfondissement de la Parole de Dieu
pour alimenter leur union au Seigneur
et rendre plus efficace leur service apostolique (n. 80).
Le curé, par son travail,
coordonnera et animera les différentes activités paroissiales,
et les orientera vers cette unité d'action
qui, pour être efficace,
doit naître du concours de tous, religieux et laïcs (n. 83).

PREMIÈRE LECTURE

9. Un lecteur proclame le passage suivant de la Première lettre aux Thessaloniens ou un autre texte biblique adapté:

L. De la Première lettre de saint Paul aux Thessaloniens 2, 4-12

En travaillant nuit et jour

nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu

Frères,
pour nous confier l'Évangile,
Dieu nous a mis à l'épreuve;
de même, aujourd'hui,
il continue de mettre notre cœur à l'épreuve,
si bien que nous parlons pour plaire
non pas aux hommes, mais à Dieu.
Jamais, vous le savez,
nous n'avons eu un mot de flatterie,
jamais de motifs intéressés, Dieu en est témoin;
jamais nous n'avons recherché les honneurs,
ni auprès de vous, ni auprès des autres hommes,
alors que nous aurions pu nous imposer
en qualité d'Apôtres du Christ.
Au contraire,
avec vous nous avons été pleins de douceur,
comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.
Ayant pour vous une telle affection,
nous voudrions vous donner
non seulement l'Évangile de Dieu,
mais tout ce que nous sommes,
car vous nous êtes devenus très chers.
Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues:
c'est en travaillant nuit et jour,
pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous,
que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu.
Vous pouvez témoigner, et Dieu aussi,
de notre attitude si sainte, si juste et si irréprochable
envers vous, les croyants.
Et vous savez bien
que nous avons été pour chacun de vous
comme un père pour ses enfants;
nous vous avons exhortés et encouragés,
nous vous avons suppliés d'avoir une conduite digne de Dieu,
lui qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.
Parole du Seigneur.
T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

10. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou bien d'un moment de silence méditatif.

Psaume 40 (39)
La loi de Dieu au fond du cœur
(2 et 4ab. 7-8a. 8b-9. 10)

R. Je bénirai le Seigneur toujours et partout. (RPTC 77)

Ps. D'un grand espoir j'espérais le Seigneur:
il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu. *R.*

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit: «Voici, je viens». *R.*

«Dans le livre est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime:
ta loi me tient aux entrailles». *R.*

J'annonce la justice
dans la grande assemblée;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais. *R.*

ÉVANGILE

11. Acclamation à l'Évangile (cf. *Jn* 10, 14-15):

Alléluia, alléluia.
Je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît et que je connais le Père,
dit le Seigneur.
Alléluia.

12. De l'Évangile selon saint Jean 10, 1-4. 11-16

Je suis le bon pasteur

Jésus disait à ses disciples:
"Amen, amen, je vous le dis:
celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte,
mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.
Celui qui entre par la porte,
c'est lui le pasteur, le berger des brebis.
Le portier lui ouvre,
et les brebis écoutent sa voix.
Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom,
et il les fait sortir.
Quand il a conduit dehors toutes ses brebis,
il marche à leur tête, et elles le suivent,
car elles connaissent sa voix.
Je suis le bon pasteur.
Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis.
Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur,
car les brebis ne lui appartiennent pas:
s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit;
le loup s'en empare et les disperse.
Ce berger n'est qu'un mercenaire,
et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.
Moi, je suis le bon pasteur;
je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît et que je connais le Père;
et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai encore d'autres brebis,
qui ne sont pas de cette bergerie:
celles-là aussi, il faut que je les conduise.
Elles écouteront ma voix:
il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

13. À la fin de la lecture, on reprend l'Acclamation à l'Évangile.

MÉDITATION SUR LA PAROLE

14. Après la lecture de l'Évangile, on observe un moment de silence méditatif. Ou bien celui qui préside commente les lectures proclamées ou illustre la figure de saint Antoine-Marie, pasteur et maître. Ou encore on lit un texte d'homélie, choisi de préférence parmi les Homélies du Saint (cf. Appendice, n. 3).

III. RÉPONSE A LA PAROLE

15. Après le moment de silence ou l'homélie, tous se lèvent. Le thuriféraire prépare l'encens. Les deux lecteurs qui proclameront les différentes propositions de réflexions-demande-louange se rendent à la place prévue. Celui qui préside invite les fidèles à louer le Christ en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
saint Antoine-Marie Pucci,
pasteur et prophète,
a annoncé la Parole de Dieu
par sa prédication et par sa vie.
Glorifions le Christ,
Parole vivante du Père,
source et originede tout témoignage prophétique
et de toute action pastorale.

T. Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur!

Celui que préside se rend à l'endroit où est placé l'Évangélaire, afin de l'encenser à chaque acclamation.

RÉFLEXION-PRIÈRE SUR LA PAROLE

16. *Il les aimait avec tendresse*

L 1. Saint Antoine-Marie Pucci fut un bon pasteur.
Il connaissait ses fidèles.
Il les aimait avec une tendresse toute paternelle
et faisait tout pour leur venir en aide.

(Pause)

Seigneur,
toi qui connais le cœur de l'homme,
ne permets pas que nous restions repliés sur nous-mêmes,
étrangers à nos frères et à nos sœurs,

insensibles aux souffrances et aux peines du monde.
Apprends-nous à être attentifs aux besoins du prochain,
empressés à soulager ses souffrances
et prêts à partager avec lui le poids de sa vie.
Gloire à toi, ô Christ,
parole de vie et de réconfort!

T. Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur!

17. À la recherche de la brebis perdue

L 2. Saint Antoine-Marie fut un bon pasteur.
Il s'en allait avec sollicitude
à la recherche de la brebis perdue.
(Pause)
Seigneur, rien n'est caché à tes yeux;
ne permets pas que nous soyons indifférents
et que nous refusions notre amour à celui qui s'éloigne de toi.
Donne-nous, Seigneur,
la grâce de chercher sans nous lasser l'égaré,
de le soutenir avec miséricorde,
de le relever, animés par notre espérance
et de le ramener dans la joie sur la route qui mène à toi.
Gloire à toi, ô Christ,
parole de pardon et de paix!

T. Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur!

18. Avec des paroles fermes et affectueuses

L 1. Saint Antoine-Marie fut un bon pasteur.
Avec des mots fermes et affectueux
il a ramené beaucoup d'hommes et de femmes
à l'Église du Christ.
(Pause)
Seigneur,
pour toi, même le silence est parole;
ne permets pas que des voix étrangères nous égarent

et que nous nous perdions loin de toi.
Donne-nous, Seigneur,
la grâce de reconnaître, dans le vacarme du monde,
ta voix qui nous appelle par notre nom
et nous invite à la communion avec toi.
Gloire à toi, ô Christ,
parole qui nous interpelle et nous invite!

T. Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur.

19. Il n'a pas hésité à donner sa vie

L 2. Saint Antoine-Marie fut un bon pasteur.
Il n'a pas hésité à donner sa vie pour ses brebis.
(Pause)
Seigneur,
les pensées humaines sont transparentes pour toi;
ne permets pas que notre vie,
frileusement repliée sur elle-même,
tombe dans la stérilité et la mort.
Apprends-nous, Seigneur,
à être, comme toi, le grain de blé
qui, en mourant, porte beaucoup de fruit.
Apprends-nous à donner, comme toi, notre vie
pour la gloire du Père et le salut du monde.
Gloire à toi, ô Christ,
parole de grâce et de salut!

T. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur!

20. Après la réflexion-prière sur la Parole, celui qui préside et les lecteurs se placent autour de l'Évangéliste. Celui qui préside pose la main sur le livre et dit, par exemple:

P. Tu es, ô Christ, parole de vie,
tu es parole de vérité et de liberté,
de pardon, d'amour et d'espérance.

Puis il élève l'Évangéliste et le montre à l'assemblée qui acclame:

T. Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant!
Gloire à toi, Seigneur!

Si les circonstances le permettent, celui qui préside ou l'un des lecteurs parcourt l'église en montrant l'Évangélaire aux fidèles qui, par des acclamations ou des gestes spontanés de vénération, manifestent leur amour de la Parole de Dieu.

DON DU LIVRE DES ÉVANGILES

21. Dans le but de répandre l'amour de la Parole de Dieu, il serait opportun d'offrir un livre des évangiles à qui n'en a pas, aux caté-chistes, aux malades... Dans ce cas, on apporte les livres devant ce-lui qui préside. Celui-ci prononce la prière suivante, par exemple:

P. Béni sois-tu, Seigneur,
sagesse infinie et miséricorde sans limites.
Par toi, la Parole éternelle
est descendue dans le sein de la Vierge
et s'est revêtue de notre chair
pour annoncer avec des lèvres humaines
la Bonne Nouvelle du salut universel.
Père très bon,
regarde tes enfants.
En recevant le livre des évangiles
ils accueillent la parole de ton Fils Jésus.
Par l'action de ton Esprit,
que la Parole soit pour eux
une semence de vérité et une source de joie et de paix.
Qu'elle soit nourriture, baume et remède.
Qu'elle soit la lumière qui éclaire leurs pas
sur la route qui mène à la cité de la vie.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

T. Amen.

Les livres des Évangiles seront remis à la fin de la célébration.

IV. RENVOI

22. Si les circonstances le permettent, un lecteur adresse à l'assemblée une monition, en disant, par exemple:

L. Frères et sœurs, que le souvenir de saint Antoine-Marie Pucci vous accompagne. Comme lui, regardez à la lumière de l'Évangile les événements du monde. En vous oubliant vous-mêmes, vivez les uns pour les autres.

23. Si celui qui préside est prêtre ou diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

T. Et avec votre esprit.

P. Dieu est le pasteur éternel et la vérité suprême.

Qu'il nous rende fermes dans la foi
et attentifs au besoin de nos frères et sœurs.

T. Amen.

24. Si celui qui préside est prêtre ou diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,

Père, Fils + et Saint Esprit

descende sur vous et y demeure à jamais.

T. Amen.

25. Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Vivez selon la vérité dans la charité et allez dans la paix du Christ.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

26. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge Marie en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites*, ou bien un autre chant à sainte Marie, surtout sur le thème de la «Vierge de l'écoute» (par ex. Vierge attentive à la Parole, Appendice, n. 7).

III

SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI PÊCHEUR D'HOMMES

«Il travaillait pour la propagation de la foi et de la religion, et pour attirer tout le monde à Dieu. [...] Il était rempli, vraiment rempli de charité envers le prochain; il désirait la conversion des pécheurs; il était très assidu au confessionnal, et beaucoup accouraient à son confessionnal, même les hommes, spécialement les marins, aussi bien jeunes qu'avancés en âge»,

(S. Rituum Congregatio. *Beat. et canonizationis Servi Dei Antonii Mariae Pucci*. Déposition du témoin Raffaello Ramacciotti, menuisier, pp. 97. 99).

1. Pour favoriser une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. L'image de saint Antoine-Marie Pucci aura une place d'honneur et sera ornée de fleurs et de quatre lampes ou cierges qu'on allumera au moment indiqué.

2. Dans ce formulaire, on célèbre la figure de saint Antoine-Marie Pucci, pêcheur d'hommes. La célébration veut mettre en lumière, grâce à différents rappels de l'épisode évangélique de la vocation de l'apôtre Pierre (cf. *Lc 5, 1-11*), la réponse d'Antoine-Marie à l'appel du Seigneur, ainsi que son apostolat auprès des marins et des pêcheurs de Viareggio. Voici les symboles qui soulignent le thème de la célébration:

— l'eau, comme mémoire du baptême dans lequel s'enracine toute vocation chrétienne;

— la «lanterne du pêcheur» ou le «phare», symbole de la lumière qui guide vers le port;

— le filet, symbole évangélique aux significations multiples: le Royaume, la vocation de Pierre, la fécondité de l'apostolat.

Là où ces signes n'ont pas de sens dans la culture locale, ils seront remplacés par d'autres.

I. RITES D'INTRODUCTION

SALUT ET MONITION

3. Celui qui préside salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. Par l'action de son Esprit,
Dieu nous appelle à entrer en possession
de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Qu'il nous donne la grâce et la paix.

T. Béni soit Dieu maintenant et toujours.

4. Puis il poursuit:

P. Que sainte Marie soutienne et guide
la prière de ses Serviteurs et de ses Servantes
qui la saluent avec les paroles de l'ange:

Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,

le Seigneur est avec toi.

Tu es bénie entre toutes les femmes,

et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.

5. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Nous sommes réunis pour célébrer
saint Antoine-Marie Pucci, pêcheur d'hommes.

L'expression «pêcheur d'hommes»

évoque l'épisode évangélique de la vocation de Pierre

au bord du lac de Génésareth,
quand Jésus, après la pêche miraculeuse, lui dit:
«Désormais ce sont des hommes que tu prendras».
Mais l'expression est aussi une allusion
à l'apostolat de saint Antoine-Marie Pucci
au milieu des pêcheurs de Viareggio,
ces gens habitués à affronter les dangers de la mer,
à lutter contre le vent contraire,
à ressentir la même déception que Simon-Pierre:
«Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre».
Saint Antoine-Marie Pucci a été l'ami et l'apôtre
de ces marins et de ces pêcheurs de Viareggio.
Il a partagé leurs soucis, et, avec discrétion et patience,
il en a amené beaucoup à se réconcilier avec Dieu.
Cette célébration veut donc commémorer
la vocation et l'apostolat de saint Antoine-Marie.
L'eau, signe du baptême, dans lequel s'enracine toute vocation,
le filet, instrument de travail,
le phare, guide des pêcheurs dans la nuit:
voilà les signes qui nous aideront
à rappeler l'urgence d'être fidèles à notre vocation
et de prier pour toutes les vocations dans l'Église.

HYMNE

6. Puis on chante l'hymne *Épris de sa Dame* (mélodie, Appendice, n. 8) ou un autre chant adapté (p. ex. U 42, Appendice, n. 9).

1. Épris de sa Dame,
jusqu'au bout,
Antoine laisse tout
pour servir, aimer partout;
à tout venant,
frère aimant.

2. Pasteur et prophète,
en mission,
il œuvre à ta moisson
en paroles et en actions;
aux mal-aimés,

cœur donné.

3. Monté dans ta barque,
sur les eaux,
- filet sur Viareggio -
il reedit tes mots nouveaux;
beaucoup sont pris,
convertis.

4. Guetteur de ton aube,
dans la nuit,
bien éveillé, il prie;
pour entrer dans ta maison,
la clé a nom:
oraison.

5. Auprès de ta Mère,
à la croix,
il sert et vit pour toi
en disciple bien-aimé,
les yeux séchés,
pardonné.

6. Gardien des plus pauvres,
en chemin,
il est donné aux tiens,
laissant même son habit
au sans-abri,
sous la pluie.

PRIÈRE

7. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis:

Père saint,
tu as appelé saint Antoine-Marie

à se mettre radicalement à la suite de ton Fils.
Par le ministère sacerdotal,
tu as fait de lui un pêcheur d'hommes.
Accorde-nous d'être, comme lui,
fidèles à notre vocation
et généreux dans le service apostolique.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

8. Pour la première lecture, on propose ici deux textes au choix: le premier, tiré de l'Écriture, le second, du Magistère.

9. *L.* Du livre du prophète Isaïe 6, 1-2a. 3-8

Me voici, envoie-moi!

L'année de la mort du roi Ozias,
je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône élevé;
les pans de son manteau remplissaient le Temple.
Des séraphins se tenaient au-dessus de lui.
Ils avaient chacun six ailes.
Ils se criaient l'un à l'autre:
«Saint! Saint! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers.
Toute la terre est remplie de sa gloire».
Les pivots des portes se mirent à trembler
à la voix de celui qui criait,
et le Temple se remplissait de fumée.
Je dis alors: «Malheur à moi! Je suis perdu,
car je suis un homme aux lèvres impures,
j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures:
et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur de l'univers!».
L'un des séraphins vola vers moi,
tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel.
Il l'approcha de ma bouche et dit:
«Ceci a touché tes lèvres,

et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné». J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait: «Qui enverrai-je? qui sera notre messenger?». Et j'ai répondu: «Moi, je serai ton messenger: envoie-moi». Parole du Seigneur.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

10. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou bien d'un moment de silence méditatif.

Psaume 119 (118)
La parole, lampe sur le chemin de la vie
(9-10. 11-12. 17-18)

R. Ta parole, Seigneur, une lampe sur mes pas.

Ps. Comment, jeune, garder pur son chemin?
En observant ta parole.
De tout mon cœur, je te cherche;
garde-moi de fuir tes volontés. *R.*

Dans mon cœur, je conserve tes promesses
pour ne pas faillir envers toi.
Toi, Seigneur, tu es béni:
apprends-moi tes commandements. *R.*

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,
j'observerai ta parole.
Ouvre mes yeux,
que je contemple les merveilles de ta loi. *R.*

AUTRE TEXTE

11. *L.* De la Constitution dogmatique *Lumen gentium* du Concile Vatican II (Nn. 40-42)

Tous les fidèles, quels que soient leur état ou leur rang,

sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne

Maître divin et modèle de toute perfection, le Seigneur Jésus a enseigné à tous et à chacun de ses disciples, quelle que soit leur condition, cette sainteté de vie dont il est à la fois l'initiateur et le consommateur: «Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait» (*Mt 5, 48*). [...]

Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur état ou leur rang. [...]

Chacun doit résolument avancer, selon ses propres dons et ressources, par la voie d'une foi vivante qui stimule l'espérance et agit par la charité. Ceux qui ont reçu la charge de pasteurs à l'égard du troupeau du Christ doivent les premiers, à l'image du grand Prêtre éternel, remplir leur ministère dans la sainteté et l'empressement, l'humilité et la force: accompli dans ces conditions, il sera pour eux-mêmes un moyen puissant de sainteté. [...]

À la ressemblance de l'ordre des évêques, les prêtres doivent grandir en amour pour Dieu et le prochain par l'exercice quotidien de leur tâche, garder entre eux le lien de la communion sacerdotale, être riches de tous les biens spirituels et offrir à tous un vivant témoignage de Dieu. [...]

À la mission et à la grâce du Souverain Prêtre participent aussi d'une façon spéciale les ministres de l'ordre inférieur; d'abord les diacres qui doivent, en servant les mystères du Christ et de l'Église, se garder purs de tous vices, chercher à plaire à Dieu et à être devant les hommes les instruments de tout le bien possible (cf. *I Tm 3, 8-10 et 12-13*). [...]

Quant aux époux et aux parents chrétiens il leur faut, en suivant leur propre route, s'aider mutuellement dans la fidélité de l'amour avec l'aide de la grâce tout le long de leur vie et inculquer les vérités chrétiennes et les vertus de l'Évangile aux enfants qu'avec amour ils ont reçus de Dieu. [...]

Qu'ils se sachent eux aussi unis tout spécialement au Christ souffrant pour le salut du monde, ceux sur qui pèsent la pauvreté, l'infirmité, la maladie, les épreuves diverses, ou qui souffrent persécution pour la justice: le Seigneur dans l'Évangile les a déclarés bienheureux et «le Dieu de toute grâce qui nous a appelés dans le Christ à sa gloire éternelle, après une courte épreuve les rétablira lui-même, les affermira et les rendra inébranlables» (*I P 5, 10*). [...]

La sainteté de l'Église est entretenue spécialement par les conseils multiples que le Seigneur a proposés à l'observation de ses disciples dans l'Évangile. Parmi ces conseils il y a en première place ce don précieux de grâce fait par le Père à certains (cf. *Mt 19, 11; I Co 7, 7*) de se consacrer plus facilement et sans partage du cœur à Dieu seul dans la virginité ou le célibat (cf. *I Co 7, 32-34*). [...]

Tous les fidèles du Christ sont donc invités et obligés à poursuivre la sainteté et la perfection de leur état.

PSAUME RESPONSORIAL

12. La lecture est suivie du chant d'un psaume, d'un répons, d'un autre chant approprié (par ex. T 112, Appendice n. 1#) ou bien d'un moment de méditation silencieuse.

Psaume 119 (118)

Suivre les chemins du Seigneur
(33-34. 43-44. 45-46)

R. Ta parole, Seigneur, une lampe sur mes pas.

Ou:

R. La loi que tu nous donnes, Seigneur, guidera nos pas. (RPTC 89)

Ou:

R. Une lampe sur mes pas ta Parole, la lumière de ma route. (RPG 184. 237)

*Ps. Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres;
à les garder, j'aurai ma récompense.
Montre-moi comment garder ta loi,
que je l'observe de tout cœur. R.*

*N'ôte pas de ma bouche la parole de vérité,
car j'espère tes décisions.
J'observerai sans relâche ta loi,
toujours et à jamais. R.*

*Je marcherai librement,
car je cherche tes préceptes.
Devant les rois je parlerai de tes exigences
et ne serai pas humilié. R.*

13. Autres lectures au choix à l'Appendice, nn. 1, 2 ou 3.

ÉVANGILE

14. Acclamation à l'Évangile (cf. *Jr* 16, 16)

Alléluia, alléluia.
Voici: je vais envoyer quantité de pêcheurs
qui pêcheront les enfants dispersés d'Israël,
dit le Seigneur.
Alléluia.

15. De l'Évangile selon saint Luc 5, 1-11

*Ils ramenèrent les barques au rivage
et, laissant tout, ils le suivirent*

Un jour,
Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth;
la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu.
Il vit deux barques amarrées au bord du lac;
les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.
Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon,
et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage.
Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule.
Quand il eut fini de parler, il dit à Simon:
«Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson».
Simon lui répondit:
«Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre;
mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets».
Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons
que leurs filets se déchiraient.
Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider.
Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques,
à tel point qu'elles enfonçaient.
À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant:
«Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur».
L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui,
devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise;
et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons.
Jésus dit à Simon:
«Sois sans crainte,
désormais ce sont des hommes que tu prendras».
Alors ils ramenèrent les barques au rivage
et, laissant tout, ils le suivirent.

16. À la fin de la lecture, on reprend l'Acclamation à l'Évangile.

MÉDITATION SUR LA PAROLE

17. Après la lecture de l'Évangile, on observe un moment de si-lence méditatif. Ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre la figure de saint Antoine-Marie Pucci «pêcheur d'hommes»; ou bien encore on lit un texte d'homélie, choisi de préférence parmi les Homélie du Saint (cf. Appendice, pp. 106-107). Étant donné le caractère de la célébration, la réflexion sur la Parole peut être confiée à une personne engagée dans la pastorale des vocations. La réflexion peut également consister en des témoignages sur les différentes vocations dans l'Église.

III. RÉPONSE A LA PAROLE

MÉMOIRE DU BAPTÊME

18. Après la pause de silence ou la méditation sur la Parole, tous se lèvent pour la Mémoire du baptême. Dans un endroit adapté, visible par l'assemblée, on apporte des cruches d'eau et un récipient qu'au moment indiqué on remplira d'eau. Celui qui préside dit, par exemple:

P. Frères et sœurs,
dans les eaux du baptême
nous sommes passés
du royaume des ténèbres au royaume de la lumière,
et nous avons reçu la vocation fondamentale
d'enfants de Dieu,
disciples du Christ,
temples de l'Esprit,
membres du Peuple saint de Dieu.
Pour les chrétiens, nés de l'eau et de l'Esprit,
l'eau est un élément vital:
dans l'antique iconographie de la fontaine baptismale
ils sont parfois représentés
comme de petits poissons
qui suivent le Christ,
le Poisson qui les conduit vers le Père.

19. Après la monition, on verse l'eau des cruches dans le récipient préparé, de façon qu'au milieu du silence de l'assemblée on entende le bruit de l'eau. Celui qui préside bénit l'eau en disant:

P. Dieu, créateur du ciel et de la terre, tu as voulu que la mer, immense et puissante, soit le lieu où ton Fils Jésus manifesta sa gloire. D'une parole il apaisa le tumulte des eaux, imposa silence au fracas des vents, et rendit fructueux les efforts inutiles des pêcheurs. Du bord de la mer, il annonçait la bonne nouvelle du Royaume. C'est parmi les pêcheurs qu'il choisit les messagers de la nouvelle parole de vie, et la barque est devenue l'image de l'Église. Bénis, ô Père, cette eau claire, joyeuse et paisible. Qu'elle nous rappelle que chacun de tes enfants a pour vocation l'amour et pour mission le service du Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
T. Amen.

20. Celui qui préside dit:

P. Souvenons-nous avec reconnaissance
du don de notre baptême.
Réfléchissons sur les devoirs de notre vocation
et demandons pardon
pour avoir dévié de la route que Dieu nous a tracée.

21. Puis il poursuit:

P. Père, Seigneur du ciel et de la terre,
à notre baptême tu as fait de nous tes enfants.
À toi la louange et la gloire:
confirme-nous dans ton amour et pardonne-nous.
T. Kyrie eleison.

P. Ô Christ, Fils de Dieu,
à notre baptême tu as fait de nous tes frères et sœurs.
À toi la louange et la gloire:
confirme-nous dans notre marche à ta suite et pardonne-nous.
T. Kyrie eleison.

P. Esprit Saint, Amour éternel,
à notre baptême tu as fait de nous ta demeure.
À toi la louange et la gloire:
confirme ta présence en nos cœurs et pardonne-nous.
T. Kyrie eleison.

22. Celui qui préside se signe avec l'eau bénite; puis il asperge l'assemblée de la manière habituelle. Si celle-ci n'est pas très nombreuse, après celui qui préside, les lecteurs, puis tous les participants peuvent venir se signer. Pendant ce temps on chante une hymne ou une antienne baptismale, par exemple:

«Je verserai sur vous une eau pure
et vous serez purifiés.
De toutes vos souillures, de toutes vos idoles
je vous purifierai.
Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau»,
dit le Seigneur.

(Ou bien I 132, Appendice, p. 135)

23. Après l'aspersion, celui qui préside dit:

P. Comme les ruisseaux qui réjouissent la ville de Dieu,

que la rosée de la grâce purifie nos cœurs,
leur donne la joie et leur fasse porter du fruit.
T. Amen.

SUPPLICATION À L'ESPRIT

24. Après la Mémoire du baptême a lieu la Supplication à l'Esprit. Elle consiste en une introduction et une série de quatre «évocations-suppliques» proclamées par deux lecteurs et suivies chacune d'une invocation chantée par toute l'assemblée.

Pendant le chant de la première invocation, celui qui préside allume la «lanterne du pêcheur» ou le «phare». Pendant le chant des quatre autres, les deux lecteurs, alternativement, allument les quatre lampes placées devant l'image de saint Antoine-Marie Pucci.

La Supplication s'achève par une prière prononcée par tous.

25. Celui qui préside introduit la Supplication en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
saint Antoine-Marie Pucci,
saisi par le Christ,
est devenu à son tour pêcheur d'hommes.
Prions pour notre vocation,
pour toutes les vocations qui existent dans l'Église,
et pour l'apostolat que chacun de nous
est appelé à exercer.
Invoquons l'Esprit
qui éclaire et parle aux cœurs.

T. Viens, Esprit de lumière,
viens, voix secrète en nos cœurs
(ou un autre refrain connu).

26. *Pour devenir pêcheur d'hommes*

L 1. Comme Pierre, le pêcheur de Galilée,
Antoine a rencontré Jésus qui lui a demandé
d'avancer au large
pour devenir pêcheur d'hommes.

L 2. Viens, souffle créateur,
qui planes sur les eaux.
Dilate les horizons étroits de notre regard;
dirige nos pas sur les routes du monde.

Viens, Esprit de Dieu,
viens, Esprit de lumière.

T. Viens, Esprit de lumière,
viens, voix secrète en nos cœurs.

27. Pour être disciple de Jésus

L 1. Comme Pierre, le disciple,
Antoine a écouté l'invitation de Jésus.
Sur sa parole,
il a jeté les filets dans la mer.

L 2. Viens, brise légère,
viens, doux murmure!
Ouvre les cœurs endurcis à l'écoute de la Parole;
donne-nous de vivre à sa lumière.
Viens, Esprit de feu,
viens, Esprit de lumière.

T. Viens, Esprit de lumière,
viens, voix secrète en nos cœurs.

28. Se reconnaître pécheur

L 1. Pierre, humble serviteur,
après la pêche miraculeuse s'est reconnu pécheur.
De même, après avoir entendu l'appel de Dieu,
Antoine s'est senti faible et indigne.

L 2. Viens, souffle impétueux!
Investis nos demeures;
abats le mur de notre péché,
pour que nous reconnaissons près de nous
la présence miséricordieuse de Jésus.
Viens, Esprit de paix,
Viens, Esprit de lumière.

T. Viens, Esprit de lumière,
viens, voix secrète en nos cœurs.

29. Tout abandonner

L 1. Pierre, l'apôtre,
a quitté sa barque et ses filets.
De même, sûr de son appel,
Antoine a tout abandonné
pour suivre uniquement Jésus.

L 2. Viens, vent qui souffle où il veut,
vent libérateur!
Brise les chaînes de notre égoïsme,
Alors nous pourrons nous lever
et, pleins d'ardeur, suivre ta voix.
Viens, Esprit de vie,
viens, Esprit de lumière.

T. Viens, Esprit de lumière,
viens, voix secrète en nos cœurs.

30. Celui qui préside introduit la prière de toute l'assemblée en disant, par exemple:

P. Tous, comme Pierre et Antoine-Marie,
nous sommes appelés à suivre Jésus,
à devenir, malgré nos faiblesses,
des «pêcheurs d'hommes»
par la parole, le témoignage, la prière;
nous sommes aussi appelés à aider les jeunes
à distinguer, dans tout le brouhaha des voix,
la voix de l'Esprit.
Prions donc ensemble.

31. *T.* Ô Dieu, Maître de la création,
dans ta bonté,
tu as fait les hommes et les femmes à ton image
pour qu'ils deviennent tes enfants.
Quand vint la plénitude des temps,
tu nous as indiqué
en Jésus, né de la Vierge Marie,
le chemin qui mène vers toi;
dans sa Pâque de mort et de résurrection,
tu nous as donné ton Esprit.
Nous te prions, Père très bon,

pour l'Église:
qu'elle soit messagère de la parole qui sauve
et témoin de ton amour.
Nous te prions
pour nous-mêmes:
confirme-nous dans notre vocation.
Nous te prions
pour tous les jeunes
qui cherchent à donner un sens à leur vie.
Rends-les attentifs aux indications de l'Esprit.
Fais-leur découvrir où tu les appelles.
Si tu le veux, donne-leur
de tout quitter, généreusement,
pour suivre uniquement Jésus,
lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

LE SIGNE DU FILET

32. Après la prière, quelques-uns des assistants apportent à l'autel un filet de pêche. Cela signifie, d'une part, que le disciple doit être prêt à tout quitter pour répondre à l'appel du Seigneur, et, d'autre part, que chacun doit accomplir son travail à la lumière de sa propre vocation. Le filet ayant été déposé près de l'autel, un lecteur dit:

L. Comme Pierre a laissé sa barque et ses filets,
le disciple du Christ, quand le Maître le demande,
quitte tout pour lui.
Mais dans toutes les situations de vie,
le disciple du Seigneur travaille
et vit ses relations familiales et sociales
avec le Christ et à la lumière de l'Évangile.

IV. RENVOI

33. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Que la Parole écoutée en cette célébration,
la mémoire de notre baptême,
la supplication à l'Esprit Saint,

la figure du saint curé de Viareggio
prolongent leur écho en notre vie
et nous stimulent
à vivre avec cohérence
notre vocation chrétienne
et à nous engager à fond
dans notre service apostolique.

34. Si celui qui préside est prêtre ou diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.

T. Et avec votre esprit.

P. Dieu, notre Père,
en ton Fils tu nous as donné la plénitude du salut.
Donne-nous de ressentir l'urgence de nous convertir à toi
et d'adhérer totalement à l'Évangile,
fais que notre vie,
comme celle de saint Antoine-Marie,
annonce à ceux qui sont loin
comme à ceux qui sont proches
l'unique Sauveur, Jésus Christ,
qui règne avec toi pour les siècles des siècles.
T. Amen.

Si celui qui préside est prêtre ou diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils + et Saint Esprit,
descende sur vous
et y demeure à jamais.
T. Amen.

35. Puis celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Ayez le souci les uns des autres et allez dans la paix du Christ.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

36. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* (voir aussi: J.-F. Frié, *Reine, à toi salut*: Appendice, p. 128) ou l'hymne *Ave, maris Stella* ou un autre chant à sainte Marie.

IV

SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI SERVITEUR DE NOTRE-DAME DES DOULEURS

«Il avait une dévotion spéciale à Notre-Dame des douleurs, comme je l'ai dit plus haut. J'ajoute qu'il répandit aussi son culte chez les marins: ainsi, beaucoup d'ex-voto que l'on voit dans la chapelle de Notre-Dame des douleurs sont ceux de marins. Ceux-ci, - tous ceux que je connais, et je crois que je les connais tous -, ont aussi à bord de leur bateau une image de Notre-Dame des douleurs».

(S. Rituum Congregatio. *Beat. et canonizationis Servi Dei Antonii Mariae Pucci.*

Déposition du témoin Ulisse Michetti, laïc, pharmacien, pp. 30-31).

1. Pour favoriser une participation fructueuse à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. L'image de Notre-Dame des Douleurs sera mise en honneur. On placera devant elle un cierge, qu'on allumera au moment indiqué.

2. Dans le présent schéma, on célèbre la figure de saint Antoine-Marie et sa fervente dévotion envers Notre-Dame des Douleurs, qui était l'inspiratrice constante de son attention et de son amour pour les souffrants, les malades, les laissés pour compte...

Les symboles qui soulignent le thème de la célébration sont:

— l'image de Notre-Dame des Douleurs, que l'on vénère dans la partie centrale de la célébration;

— les fleurs, dont une partie sera déposée aux pieds de l'image de la Vierge, et l'autre portée, après avoir été bénite, à des personnes qui sont dans la souffrance ou la maladie.

Là où ces signes n'ont pas de sens dans la culture locale, ils seront remplacés par d'autres.

I. RITES D'INTRODUCTION

3. Si possible, la célébration débute par une procession, pendant laquelle on chante le *Psaume 3* ou un autre chant adapté, par exemple à Notre-Dame des Douleurs. Il convient d'apporter les fleurs pendant cette procession.

Psaume 3

Mort et résurrection du Juste

(2-3. 4-5. 6-7. 8-9)

*R. Près de l'arbre de vie,
la Mère partageait la passion du Fils.*

Seigneur, qu'ils sont nombreux mes adversaires,
nombreux à se lever contre moi,
nombreux à déclarer à mon sujet:
«Pour lui, pas de salut auprès de Dieu!». *R.*

Mais toi, Seigneur, mon bouclier,
ma gloire, tu tiens haute ma tête.
À pleine voix je crie vers le Seigneur;
il me répond de sa montagne sainte. *R.*

Et moi, je me couche et je dors;
je m'éveille: le Seigneur est mon soutien.
Je ne crains pas ce peuple nombreux
qui me cerne et s'avance contre moi. *R.*

Lève-toi, Seigneur!

Sauve-moi, mon Dieu!
Du Seigneur vient le salut;
vienne ta bénédiction sur ton peuple! *R.*

SALUT ET MONITION

4. Celui qui préside salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. Le Christ, le saint Serviteur du Seigneur,
en versant son sang sur la croix,
a réconcilié le ciel et la terre:
qu'il soit avec nous tous.
Qu'il nous donne la grâce et la paix.

T. Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

5. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Aujourd'hui nous voulons célébrer
la mémoire de saint Antoine-Marie Pucci.
Il avait une grande vénération et un grand amour
pour la Vierge des Douleurs
et a été un homme plein de miséricorde.
Chez le curé de Viareggio
le culte envers Notre-Dame des Douleurs,
traditionnel dans l'Ordre,
s'alliait profondément
à un souci passionné
des pauvres, des malades, des laissés pour compte...
En contemplant la Mère près de la croix de son Fils,
il était amené à voir le Christ dans les souffrants;
et sa compassion envers eux le portait
à les aider et à implorer pour eux la Mère du Crucifié.
La piété de saint Antoine-Marie
envers la Vierge des Douleurs
se manifestait de bien des manières:
il l'honorait en priant le chapelet des sept Douleurs;
il la montrait comme modèle de force et d'amour maternel;
il se rendait à son autel avant d'aller visiter les malades;
il voulait qu'on place son image sur les barques des pêcheurs;

il lui consacra la communauté paroissiale de Viareggio.

L'épisode évangélique

de Marie et du Disciple bien-aimé

auprès de la croix du Christ

constitue l'arrière-plan de notre célébration,

où nous entendrons proclamer

la page de l'Évangile selon saint Matthieu

sur le jugement dernier:

«...j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...

j'étais malade et vous m'avez visité...».

Quelques signes vont nous inviter

à suivre l'exemple de saint Antoine-Marie:

(une offrande pour les pauvres),

une fleur à offrir, avec un geste d'amour en acte,

à une personne malade, seule ou oubliée.

PRIÈRE

6. Celui qui préside invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis:

Seigneur notre Dieu,

ton Fils s'est assimilé

au moindre de nos frères et sœurs qui souffrent.

Nous t'en prions:

tu as voulu qu'auprès de Jésus mourant

sa Mère partage sa souffrance.

Accorde-nous, à son imitation,

de nous tenir proches de ceux qui souffrent

pour leur apporter amour et réconfort.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

7. Un lecteur proclame le texte suivant tiré de la *Lettre de saint Jacques*, ou un autre texte biblique adapté (par exemple: *Is* 61, 1-3: Le Seigneur m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres):

L. De la Lettre de saint Jacques apôtre 2, 14-18

La foi qui n'agit pas est morte

Mes frères,
si quelqu'un prétend avoir la foi,
alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il?
Cet homme-là peut-il être sauvé par sa foi?
Supposons que l'un de nos frères ou l'une de nos sœurs
n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours;
si l'un de vous leur dit:
«Rentrez-vous tranquillement chez vous!
Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim!»
et si vous ne donnez pas ce que réclame leur corps,
à quoi cela sert-il?
Ainsi donc, celui qui n'agit pas,
sa foi est bel et bien morte,
et on peut lui dire:
«Tu prétends avoir la foi, moi je la mets en pratique.
Montre-moi donc ta foi qui n'agit pas;
moi, c'est par mes actes que je te montrerai ma foi».
Parole du Seigneur.
T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

8. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un répons, ou bien d'un moment de silence méditatif.

Psaume 112 (111)
Éloge du juste.
(1-2.4-5. 6e 9ab)

R. De grand cœur il donne au pauvre: sa justice demeure à jamais. (RPG 111,3)

Ps. Heureux qui craint le Seigneur,
qui aime entièrement sa volonté !
Sa lignée sera puissante sur la terre;
la race des justes est bénie. *R.*

Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.
L'homme de bien a pitié, il partage;
il mène ses affaires avec droiture. *R.*

Cet homme jamais ne tombera;
toujours on fera mémoire du juste.
A pleines mains il donne au pauvre;
à jamais se maintiendra sa justice. *R.*

DEUXIÈME LECTURE

9. *L.* Des Constitutions de l'Ordre des frères Serviteurs de Marie¹ (n. 319)

*La figure de Marie au pied de la croix
sera notre modèle et notre guide*

Poursuivant en notre vie l'idéal d'atteindre la parfaite stature du Christ, nous n'aurons avec les créatures que des rapports de paix, de miséricorde, de justice et d'amour constructif. En cet engagement de service, la figure de Marie au pied de la Croix sera notre modèle et notre guide. Étant donné que le Fils de l'homme est encore crucifié en ses frères, nous, les Serviteurs de la Mère, nous voulons être avec Elle au pied des croix innombrables, pour y apporter réconfort et coopération rédemptrice. Dans notre don à un amour toujours plus grand, nous prendrons chaque jour notre croix et, nous rappelant que nous serons jugés sur les paroles: «J'étais affamé et vous m'avez nourri... j'étais nu et vous m'avez vêtu...», nous voulons renoncer à nos intérêts pour suivre Jésus dans son œuvre du salut de l'homme. La création est encore dans la douleur et dans le gémissement. Mais la conscience d'être porteurs de ces énergies qui la libéreront de l'esclavage de la corruption pour l'introduire dans la liberté des fils de Dieu, puisse-t-elle nous donner la joie promise par le Christ, que personne ne pourra jamais nous ravir.

ÉVANGILE

¹ Si l'assemblée était composée essentiellement de membres de la Famille servite, cette lecture pourrait être faite au début de la célébration avant même les rites d'introduction, comme texte d'ouverture suggestif.

10. Acclamation à l'Évangile:

Alléluia, alléluia.

Toute la loi atteint sa perfection Ga 5,14

dans un seul commandement:

Tu aimeras le prochain comme toi-même.

Alléluia.

11. De l'Évangile selon saint Matthieu 25, 31-40

*Chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait*

En ce temps-là Jésus dit à ses disciples:

«Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,

et tous ses anges avec lui,

alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui;

il séparera les hommes les uns des autres,

comme le berger sépare les brebis des chèvres:

il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite:

"Venez, les bénis de mon Père,

recevez en héritage le royaume préparé pour vous

depuis la création du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger;

j'avais soif, et vous m'avez donné à boire;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli;

j'étais nu, et vous m'avez habillé;

j'étais malade, et vous m'avez visité;

j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!".

Alors les justes lui répondront:

"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...?"

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli?

tu étais nu, et nous t'avons habillé?

tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?".

Et le Roi leur répondra:

"Amen, je vous le dis:

chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait"».

12. À la fin de la lecture, on reprend l'Acclamation à l'Évangile.

MÉDITATION SUR LA PAROLE

13. Après la lecture de l'Évangile, on médite un moment en silence. Ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre la figure de saint Antoine-Marie Pucci et son grand amour de la vierge des Douleurs. Ou bien on lit un texte d'homélie, choisi de préférence parmi les Homélies du Saint (cf. Appendice, n. 5).

III. RÉPONSE A LA PAROLE

HOMMAGE À NOTRE-DAME DES DOULEURS

14. Après le moment de silence ou la réflexion sur la Parole, celui qui préside se rend devant l'image de Notre-Dame des Douleurs, allume la lampe, dépose à ses pieds un bouquet de fleurs et éventuellement l'encense. L'hommage peut comporter:

— le chant de quelques strophes du Stabat Mater (ou: *Elle est debout*, Appendice, p. 136), suivi de l'oraison *Avec ton Fils sur les genoux* (v. nn. 15-16);

— ou le chant des *Litanies de Notre-Dame des Douleurs* avec l'oraison correspondante (v. n. 17).

15. Chant du *Stabat Mater*,

Debout, la Mère douloureuse
près de la croix était en larmes
devant son Fils suspendu.

Elle vit son enfant très cher
mourir dans la désolation
alors qu'il rendait l'esprit.

Daigne, ô Mère, source d'amour,
me faire éprouver tes souffrances
pour que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
pour mieux aimer le Christ mon Dieu

et que je puisse lui plaire.

O sainte Mère, daigne donc
graver les plaies du Crucifié
profondément dans mon cœur.

Être avec toi près de la croix
et ne faire qu'un avec toi,
c'est le vœu de ma douleur.

Au moment où mon corps mourra,
fais qu'à mon âme soit donnée
la gloire du Paradis.

16. Celui qui préside dit:

P. Avec ton Fils sur les genoux,
Mère de Jésus, seule et désolée,
tu as partagé sa passion.
Ton silence exprime tout le gémissement du monde.
Ton affliction porte la douleur
de toute mère qui pleure un fils égaré ou mis à mort.
Apprends-nous, Vierge Marie,
à devenir pour nos frères et pour nos sœurs
un signe de ta compassion.
Apprends-nous à la prolonger
dans une miséricordieuse bonté
qui comprend et pardonne,
pacifie et secourt,
qui croit, qui espère, qui aime.
À toi, sainte Marie,
Vierge de compassion et d'espérance,
notre louange et notre action de grâce,
à jamais.
T. Amen.

Ou bien:

17. Litanies de Notre-Dame des Douleurs

Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Père du ciel, Seigneur Dieu,
Fils Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Seigneur Dieu,
Trinité Sainte, un seul Dieu,

prends pitié de nous.

Mère du Crucifié,
Mère au cœur transpercé,
Mère du Rédempteur,

intercède pour nous.
Ou: prie pour nous.

Mère des rachetés,
Mère des vivants,
Mère des disciples,

Vierge obéissante,
Vierge de l'offrande,
Vierge fidèle,

Vierge du silence,
Vierge du pardon,
Vierge de l'attente,

Femme exilée,
Femme forte,
Femme courageuse,

Femme de douleur,
Femme de la Nouvelle Alliance,
Femme de l'espérance,

Nouvelle Eve,
Associée du Rédempteur,
Servante de la réconciliation,

Défense des innocents,
Courage des persécutés,
Force des opprimés,

Espérance des pécheurs,
Consolation des affligés,
Refuge des malheureux,

Réconfort des exilés,
Appui des faibles,
Soutien des malades,

Reine des martyrs,
Gloire de l'Église,
Vierge de la Pâque,

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,

pardonne-nous, Seigneur
exauce-nous, Seigneur
prends pitié de nous.

18. PRIÈRE

P. Prions.

Tu as voulu, Seigneur,
que la Mère de ton Fils, debout près de la croix,
fût associée à ses souffrances;
accorde-nous de nous unir, avec elle,
à la passion du Christ,
afin d'avoir part à sa résurrection.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.
T. Amen.

ENGAGEMENT AU SERVICE DE CEUX QUI SOUFFRENT

19. Puis deux lecteurs et celui qui préside proclament le dialogue suivant, articulé en quatre parties.

20. *Auprès du Christ affamé*

L 1. Tout au long de sa vie
Antoine, disciple du Christ,
s'est tenu avec Marie auprès de la croix du Fils,
auprès du Christ affamé et assoiffé.

L 2. Quand donc Antoine a-t-il rencontré
Jésus crucifié,
affamé et assoiffé?

P. Quand, plein de compassion,
il s'en allait par les rues distribuant des vivres en cachette,
partageant quelquefois son propre repas.
Dans l'homme affamé et assoiffé, il a rencontré Jésus.

T. Avec la Mère des douleurs
près de la croix de ses enfants.

21. Au près du Christ abandonné

L 1. Tout au long de sa vie
Antoine, Serviteur de sainte Marie,
s'est tenu avec Marie auprès de la croix du Fils,
auprès du Christ abandonné et étranger.

L 2. Quand donc Antoine a-t-il vu
Jésus crucifié,
abandonné et étranger?

P. Quand, en bon Samaritain,
il a ouvert sa porte aux voyageurs égarés,
les a soignés et nourris, sans leur demander qui ils étaient.
Dans son frère abandonné et étranger, il a vu Jésus.

T. Avec la Mère des douleurs
près de la croix de ses enfants.

22. Au près du Christ nu et couvert de plaies

L 1. Tout au long de sa vie,
Antoine, ce saint curé,
s'est tenu avec Marie auprès de la croix du Fils,
auprès du Christ nu et couvert de plaies.

L 2. Quand donc Antoine s'est-il tenu
auprès de Jésus crucifié,
nu et couvert de plaies?

P. Quand, vrai père des pauvres,
il a habillé des enfants déguenillés,
vêtu des malades avec son propre linge,
donné son manteau à un mendiant transi de froid.
En se penchant sur l'homme nu et couvert de plaies,
il s'est tenu auprès de Jésus.

T. Avec la Mère des douleurs
près de la croix de ses enfants.

23. *Auprès du Christ malade, en prison*

L 1. Tout au long de sa vie,
Antoine, fidèle à la Vierge des douleurs,
s'est tenu avec Marie auprès de la croix du Fils,
auprès du Christ malade ou en prison.

L 2. Quand donc Antoine a-t-il visité
Jésus crucifié,
malade ou en prison?

P. Quand, plein de sollicitude et de compassion,
il a réconforté les malades et les prisonniers,
partagé leurs peines,
leur apportant son aide,
se faisant tout à tous.
Dans son frère malade ou en prison,
il a visité Jésus.

T. Avec la Mère des douleurs
près de la croix de ses enfants.

BÉNÉDICTION DES FLEURS

24. Celui qui préside introduit la bénédiction des fleurs en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,
nous nous apprêtons à bénir ces fleurs.
Vous irez les porter à un malade,

à une personne qu'on oublie,
ou laissée pour compte.
Ces fleurs bénites seront le signe de votre attention
envers ceux qui sont marqués par le mystère de la souffrance;
elles vous rappelleront l'engagement
de partager leur passion
et de leur apporter un réconfort effectif.
Que la fleur ne se fane pas
avant que vous ayez visité le Christ
présent en celui qui a faim ou soif,
qui est malade ou âgé, seul ou en prison.

25. Puis il bénit les fleurs en disant:

P. Nous te glorifions, Seigneur,
pour toute la création
et en particulier pour ces fleurs:
tu les as créées pour orner la terre
et tu les as revêtues de grâce et de beauté.
Nous te bénissons surtout, Père,
pour ton Fils Jésus, le Christ,
resplendissement de ta gloire.
Il est né de la Vierge Marie,
comme la fleur sur l'arbre de Jessé.
Tombé en terre comme le grain,
il a produit des fruits de gloire et de richesse,
par son amour sauveur et sa croix glorieuse.
Bénis, Seigneur, ces fleurs que nous te présentons
en mémoire de saint Antoine-Marie.
Que ceux à qui nous les confions
soient solidaires de ceux qui souffrent.
Qu'ils soient porteurs d'espérance,
et artisans de communion et de paix.
Donne à qui les recevra
de découvrir, dans la fleur offerte,
un gage de l'amour de ses frères et sœurs
et un reflet de ta tendresse, pour toutes tes créatures.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
T. Amen.

IV. RENVOI

26. Si les circonstances le permettent, un lecteur adresse à l'assemblée une monition, en disant, par exemple:

L. Que la Parole écoutée pendant cette célébration,
la contemplation de la Vierge auprès de la croix,
et le souvenir de saint Antoine-Marie,
homme de miséricorde,
prolongent leur écho dans votre vie.
Rappelons-nous que vénérer la Mère des douleurs
c'est surtout partager la passion
de nos frères et de nos sœurs.

27. Si celui qui préside est prêtre ou diacre, il dit:

P. Le Seigneur soit avec vous.
T. Et avec votre esprit.

P. Tu as voulu, Seigneur,
que la vie de la Vierge Marie
soit marquée par le mystère de la douleur:
accorde-nous de marcher avec elle
sur le chemin de la foi.
Donne-nous aussi
d'unir nos souffrances à la passion du Christ,
afin qu'elles deviennent
occasion de grâce et instrument de salut.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
T. Amen.

Si celui qui préside est prêtre ou diacre, il ajoute:

P. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils + et Saint Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.

T. Amen.

28. Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

P. Soyez pour ceux et celles qui souffrent
une voix de réconfort et d'espérance,
et allez dans la paix du Christ.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

29. Suivant la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites* ou un chant à Notre-Dame des Douleurs.

APPENDICES

I

DES HOMÉLIES DE SAINT ANTOINE-MARIE PUCCI

1

D'un Sermon de saint Antoine-Marie Pucci à ses frères

Aidons-nous mutuellement, conservons la paix

Jetons un regard sur notre manière de nous comporter, et voyons s'il n'y a rien en nous à reprendre ou à réformer. Tous, c'est vrai, nous sommes des religieux, parce que nous sommes liés par les vœux, parce que nous portons un habit. Mais les vertus du vrai religieux, dites-moi où sont-elles en nous? [...] Cet amour fraternel, qui ne se gonfle pas d'orgueil dans les honneurs, qui ne se trouble pas dans les humiliations, qui ne connaît ni jalousies ni envies, qui ne recherche pas son propre intérêt, mais sacrifie ses intérêts personnels au bien commun; cet amour enfin qui rend service, qui est patient, qui supporte tout, qui espère tout, et qui jamais ne fait défaut, même dans les plus rudes épreuves où il peut se trouver: où le trouve-t-on, je ne dis pas chez les séculiers, mais même chez ceux qui ont juré au pied du saint autel de suivre de plus près le Dieu de la paix et de l'éternelle charité? Ah! mes chers frères, si sereinement et sans passion nous scrutons notre propre cœur nous y trouverons malheureusement des choses à nous reprocher et beaucoup, énormément même, de raisons de nous humilier et de nous confondre! [...]

Conservons entre nous cette bonne harmonie qui y a toujours régné, grâce à Dieu; aidons-nous mutuellement, sachons avoir compassion les uns des autres, conservons la paix, et le Dieu de la charité sera toujours avec nous.

(P. M. Suarez. *Parole di un padre e pastore. Prediche scelte del Curatino di Viareggio*. Roma, Istituto Storico OSM, 1962, pp. 16-19)

2

D'un sermon de saint Antoine-Marie Pucci à ses frères

*Nous sommes frères
par la grâce d'une même vocation*

Je vous exhorte à être pleins de douceur et de charité pour conserver entre vous cette union et cette paix qui sont les vrais signes distinctifs des familles religieuses où fleurissent l'esprit religieux et l'observance de la règle. Nous sommes frères non par la chair et le sang, mais par la grâce de la même vocation, de la même profession; nous sommes frères parce que tous serviteurs, parce que tous fils de la Reine des martyrs, qui nous a choisis entre mille, qui nous a revêtus de l'habit de ses douleurs, qui nous a destinés à partager ses souffrances et à les faire partager par les autres, dans les cruelles angoisses qu'elle endura au pied de la croix. Aimons-nous donc en frères, aidons-nous mutuellement dans nos difficultés, dans nos différentes charges. [...]

Efforcez-vous, mes frères, de vivre dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, conformément aux obligations auxquelles vous vous êtes engagés lors de votre profession solennelle; efforcez-vous de conserver inaltérablement entre vous cette paix qui appartient si intimement à votre état religieux, et pour y parvenir, soyez humbles, patients, doux et pleins de charité et de compassions les uns pour les autres.

(*Ibid.*, pp. 23-24)

3

Des «Homélie» de saint Antoine-Marie Pucci

*Moi, votre pasteur, je dois paître vos âmes
en sacrifiant même ma vie*

Je suis votre pasteur, comme curé de cette église, et vous êtes mes brebis bien-aimées; je suis votre pasteur, je dois donc nourrir vos esprits avec la parole de Dieu, sans laquelle vous ne pourriez vivre longtemps dans la grâce du Seigneur, car autant le boire et le manger sont nécessaires au corps pour conserver la vie physique, autant la parole de Dieu est nécessaire à l'âme pour ne pas retomber dans le péché. Moi, votre pasteur, je dois vous enseigner les voies de la justice et de la sainteté, je dois reprendre et blâmer votre conduite mauvaise, quand je vous vois courir au torrent de la vie dissolue, quand je sais que vous violez la loi du Seigneur. Moi, votre pasteur, je dois nourrir vos âmes avec les sacrements, de jour et de nuit, selon vos besoins, sacrifiant pour votre bien spirituel mes aises, mes commodités, mon repos et jusqu'à ma vie, quand l'honneur de Dieu et votre vrai bien l'exigeraient. Mais si telles sont les obligations du pasteur, les brebis n'ont pas moins de devoirs envers lui. Votre devoir est de venir m'écouter les jours de fête, quand au saint autel je vous annonce la parole de l'Évangile, qui est parole de Dieu. Et soyez certains que si vous ne m'écoutez pas vous ne pouvez pas être vraiment mes brebis; car les brebis, nous dit Jésus aujourd'hui, écoutent la voix de leur pasteur: et si vous n'êtes pas mes brebis fidèles, vous ne pourrez pas l'être non plus du pasteur éternel Jésus Christ, qui m'a dit, en faisant de moi son prêtre et son ministre: «Qui t'écoute m'écoute; et qui ne veut pas t'écouter ne m'écouter pas non plus».

Des «Homélie» de saint Antoine-Marie Pucci

*Si nous voulons faire une pêche abondante,
menons notre barque au large*

...Jésus assis dans la barque instruisait les foules. Nous ne savons pas ce que Jésus, à partir de la barque, enseignait aux foules, car l'évangéliste ne nous le dit pas. Mais nous pouvons très bien nous imaginer que la barque lui fournit le sujet de son entretien. Sur la mer, moins les barques sont chargées, moins elles craignent la bourrasque et plus facilement elles parviennent au port; mais plus elles sont alourdies par le poids des marchandises qu'elles transportent, plus elles courent le risque de faire naufrage. Il en va de même de nos corps: si on ne leur refuse rien, si on les satisfait en tout, si on les traite somptueusement, si on leur accorde tous les divertissements, toutes les distractions, toutes les satisfactions, ils regimbent contre l'esprit et tombent dans l'abîme de tous les vices.

Que devons-nous faire pour éviter le grand dommage qui en découle pour l'âme? Nous devons imiter les marins: quand ils voient que leur barque dans la tempête court le risque d'être engloutie dans les flots, ils jettent à la mer les marchandises, sans même excepter l'or, l'argent, les produits les plus précieux, pour alléger la barque, afin d'échapper à la mort et de parvenir au port. C'est ainsi que nous devons faire quand il s'agit du salut de l'âme. Méprisons tout, sacrifions tout, perdons tout pourvu que notre âme ne se perde pas...

Quand Jésus eut fini de parler aux foules, il dit à Simon Pierre d'avancer au large et de jeter les filets pour la pêche... Nous aussi, mon peuple très cher, si nous voulons acquérir les saintes vertus, si nous voulons faire une pêche abondante de bonnes œuvres qui nous accompagnent jusque dans l'éternité, menons notre barque au large, c'est-à-dire détachons-nous de la terre et élevons-nous vers le ciel; éloignons notre regard des choses basses et passagères et fixons-le vers le haut pour contempler les choses célestes et éternelles... Sinon nous serons obligés, à l'heure de la mort et au jour du jugement, de nous écrier avec Pierre: «Ah! Seigneur! Nous avons bien peiné au cours de notre vie mortelle: nous nous sommes donné beaucoup de mal pour satisfaire le monde, la chair, le démon et nos passions désordonnées; nous avons parcouru des chemins difficiles et dangereux, parsemés d'épines lacérantes, mais sans aucun résultat; nous n'avons rien pris, nous n'avons rien gagné, que notre damnation éternelle». Mes frères, voulons-nous éviter ce qui est le pire des malheurs, notre damnation éternelle? Restons solidement attachés à la barque de Pierre, je veux dire à la sainte Église catholique; restons fermes dans la foi qu'on y professe; obéissons fidèlement à la loi de Dieu, et alors nous ferons une pêche abondante pour l'éternité bienheureuse...

(*Ibid.*, pp. 87-89)

5

Des «Homélie» de saint Antoine-Marie Pucci à ses frères

*Marie nous accueille comme ses enfants
elle nous aime et nous défend*

Marie non seulement est très puissante pour nous obtenir tout de Dieu, mais encore elle veut nous obtenir tout par son intercession, car elle est notre mère très aimante. Elle est notre mère, mère clémentine, mère pleine de bonté; et nous, nous sommes ses enfants, qui lui coûtions beaucoup, car elle nous a enfantés sur le sommet sanglant du Calvaire, au milieu de pénibles angoisses et de souffrances cruelles. Oui, sur le Calvaire, Jésus mourant nous a recommandés à Marie sa Mère, en la personne de Jean le Bien-aimé (cf. *Jn* 19, 25-27), et il nous a laissés à elle comme ses enfants, et elle nous accepte pour ses enfants, et comme tels elle nous aime, nous garde et nous défend; et comme tels elle éloigne de nous ce qui peut nous nuire; elle adoucit nos peines et fait couler dans les cœurs inquiets le baume apaisant des consolations célestes.

Donc: sommes-nous accablés par les maladies? Recourons à Marie, qui est la santé des malades, *Salus infirmorum*, et bien vite nous serons rendus à la santé. Sommes-nous dans les angoisses, les difficultés? Recourons à Marie qu'on appelle la consolatrice des affligés, *Consolatrix afflictorum*, et elle nous consolera. Sommes-nous dans le péché ou en danger de pécher? Recourons à Marie, qui est appelée le refuge des pécheurs, *Refugium peccatorum*, et elle nous tirera du péché, nous défendra du danger. Avons-nous besoin de grâces, de secours? Recourons à Marie qu'on appelle le secours des chrétiens, *Auxilium christianorum*, et elle pourvoira à nos besoins.

Peut-être avons-nous peur d'être rejetés par elle? Ah! Ne craignons pas, mes frères, car en Marie, il n'y a rien d'austère, mais tout respire en elle la grâce et l'amour! En elle tout est douceur, bonté et miséricorde!

(*Ibid.*, pp. 64-65)

II

TEXTES ALTERNATIFS

Au lieu du texte du Magistère proposé au n. 11, p. 59, on peut lire l'un des textes suivants.

1

Du message du Concile Vatican II aux jeunes

Élargissez vos cœurs aux dimensions du monde

C'est à vous enfin, jeunes gens et jeunes filles du monde entier, que le Concile veut adresser son dernier message. Car c'est vous qui allez recueillir le flambeau des mains de vos aînés et vivre dans le monde au moment des plus gigantesques transformations de son histoire. C'est vous qui, recueillant le meilleur de l'exemple et de l'enseignement de vos parents et de vos maîtres, allez former la société de demain: vous vous sauverez ou vous périrez avec elle.

L'Église, quatre années durant, vient de travailler à rajeunir son visage, pour mieux répondre au dessein de son Fondateur, le grand Vivant, le Christ éternellement jeune. Et au terme de cette imposante «révision de vie», elle se tourne vers vous. C'est pour vous, les jeunes, pour vous surtout, qu'elle vient, par son Concile, d'allumer une lumière: lumière qui éclaire l'avenir, votre avenir.

L'Église est soucieuse que cette société que vous allez constituer respecte la dignité, la liberté, le droit des personnes: et ces personnes, ce sont les vôtres. Elle est soucieuse surtout que cette société laisse s'épanouir son trésor toujours ancien et toujours nouveau: la foi, et que vos âmes puissent baigner librement dans ses bienfaisantes clartés. Elle a confiance que vous trouverez une telle force et une telle joie, que vous ne serez pas même tentés, comme certains de vos aînés, de céder à la séduction des philosophies de l'égoïsme et du plaisir, ou de celles du désespoir et du néant; et qu'en face de l'athéisme, phénomène de lassitude et de vieillesse, vous saurez affirmer votre foi dans la vie et dans ce qui donne un sens à la vie: la certitude de l'existence d'un Dieu juste et bon.

C'est au nom de ce Dieu et de son Fils Jésus que nous vous exhortons à élargir vos cœurs aux dimensions du monde, à entendre l'appel de vos frères et à mettre hardiment à leur service vos jeunes énergies. Lutte contre tout égoïsme. Refusez de laisser libre cours aux instincts de violence et de haine, qui engendrent les guerres et leur cortège de misères. Soyez généreux, purs, respectueux, sincères. Et construisez dans l'enthousiasme un monde meilleur que celui de vos aînés!

L'Église vous regarde avec confiance et avec amour. Riche d'un long passé toujours vivant en elle, et marchant vers la perfection humaine dans le temps et vers les destinées ultimes de l'histoire et de la vie, elle est la vraie jeunesse du monde. Elle possède ce qui fait la force et le charme des jeunes: la

faculté de se réjouir de ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes. Regardez-la, et vous retrouverez en elle le visage du Christ, le vrai héros, humble et sage, le prophète de la vérité et de l'amour, le compagnon et l'ami des jeunes. C'est bien au nom du Christ que nous vous saluons, que nous vous exhortons et vous bénissons.

(Enchiridion Vaticanum 1, pp. [313. 315])

2

De la Lettre apostolique *Parati semper* de Jean Paul II aux jeunes du monde à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse (31 mars 1985)

Suis-moi

[...] Je voudrais vous parler *du sens particulier* des paroles que le Christ a dites au jeune homme. Et je le fais avec la conviction que le Christ les adresse par l'Église à *quelques-uns* de ses jeunes interlocuteurs de toutes les générations. De la nôtre aussi. Ces paroles-là indiquent alors une vocation particulière dans la communauté du Peuple de Dieu. L'Église retrouve le «*suis-moi*» du Christ à l'origine de tout appel *au service du sacerdoce ministériel*, lié simultanément dans l'Église catholique de rite latin au choix conscient et libre du célibat. L'Église retrouve le même «*suis-moi*» du Christ à l'origine de la vocation religieuse, où, par la profession des conseils évangéliques (chasteté, pauvreté et obéissance), un homme ou une femme adopte le programme de vie *que le Christ lui-même a réalisé* sur la terre, *pour le Règne de Dieu*. En prononçant les vœux religieux, ces personnes s'engagent à donner un témoignage particulier de l'amour de Dieu, supérieur à tout, et également de l'appel à l'union avec Dieu dans l'éternité qui s'adresse à tous. Il faut cependant que quelques-uns en donnent, devant les autres, un témoignage exceptionnel.

C'est pourquoi je voudrais vous dire, à vous tous les jeunes, en ce moment important du développement de votre personnalité masculine ou féminine: si *un tel appel* surgit dans ton cœur, ne le fais pas taire! *Laisse-le se développer jusqu'à la maturité d'une vocation!* Prends ta part dans son développement, par la prière et la fidélité aux commandements! «La moisson est abondante». Il est vraiment nécessaire que l'appel du Christ parvienne à beaucoup: «Suis-moi». Il y a un énorme *besoin de prêtres* selon le cœur de Dieu - et l'Église et le monde d'aujourd'hui ont un énorme besoin du *témoignage de vies données sans réserve à Dieu*: du témoignage de cet amour du Christ lui-même, l'Époux, qui rende présent d'une manière particulière parmi les hommes le Règne de Dieu et le rapproche du monde.

Permettez-moi, par conséquent, de compléter encore les paroles du Christ Seigneur *sur la moisson qui est abondante*. Oui, elle est abondante, cette moisson de l'Évangile, cette moisson du salut!... «Mais les ouvriers sont peu nombreux!». Peut-être cela est-il ressenti plus aujourd'hui que par le passé, spécialement dans certains pays, et aussi dans certains Instituts de vie consacrée et autres

Sociétés de ce genre.

«*Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson*», poursuit le Christ. Et ces paroles, spécialement à notre époque, deviennent un thème de prière et d'action en faveur des vocations sacerdotales et religieuses. Dans cette intention, *l'Église se tourne vers vous, vers les jeunes*. Vous aussi: demandez! Et si le fruit de cette prière de l'Église germe au plus profond de votre cœur, écoutez le Maître vous dire: «Suis-moi».

(N. 8: Enchiridion Vaticanum 9, pp. 1459. 1461)

3

De message de Pâques *Messagers de la joie*, du Cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles (1990)

Dieu les appelle là où ils se trouvent

Nous n'aurons pas de vocation si nous ne parvenons pas à créer des lieux où l'Église soit vraiment aimée. Dans un climat positif vis-à-vis de l'Église, les jeunes peuvent apprendre progressivement à effectuer le passage d'une Église telle qu'ils en rêvent ou telle qu'ils pensent pouvoir la construire de leurs propres mains, à l'Église telle qu'elle, objet de foi et d'action de grâces, l'Église telle qu'elle est reçue de la main de Dieu. Passer d'une Église-à-regarder à une Église- où-vivre-et-travailler. Celui qui considère l'Église comme un spectacle à regarder, réagit aussitôt par un: «*C'est beau ou laid*» - «*Ça me va ou ça ne me va pas*». Il juge sur la base de sa seule sensibilité subjective ou selon l'humeur du moment. Celui qui entre pour prendre place au milieu de l'Église, ne juge pas. Il dit: «*C'est mon Église, elle me fait vivre. Elle me concerne...*».

Si âgée qu'elle soit, l'Église n'est pas sclérosée. Régulièrement, à toutes les époques, elle a quitté son jardin bien tranquille, pour s'en aller dans la forêt inconnue d'autres peuples et cultures, vers la terre de Nephtali et de Zabulon, la Galilée des Gentils. Aujourd'hui aussi, elle trouvera le chemin vers la nouvelle culture des jeunes. Ceux-ci n'ont souvent ni passé, ni tradition, ni souvenirs chrétiens. Mais ils ont été touchés par quelque chose. Oui, ils sont pressés, souvent impatients; ils ont en horreur les longues approches et les détours. Mais Dieu (et l'Église) les appelle là où ils se trouvent, guère préparés et même apparemment inaptés. Tout comme Amos quand il fut appelé. Il disait: «*Je n'étais ni prophète ni frère-prophète; j'étais berger et je cultivais les sycomores. C'est Yahvé qui m'a pris de derrière le troupeau*» (Am 7, 14-15). Dieu n'en fera pas moins pour les Amis de notre temps.

III

CHANTS ET HYMNES

1

La dernière place

(H 184/1) Jean Martin - CNPL

*R. La dernière place, Jésus, tu l'as prise:
personne après toi n'a pu te ravir
la dernière place.*

1. Le Fils de l'homme
N'est pas venu
Pour être servi,
Mais pour servir:
Quand ses pas rejoignent
Notre misère,
Sur la route il veut être
Le frère universel. *R.*

2. Quand vient la Pâque,
Lui, le Seigneur,
Il lave les pieds
Des invités:
Par cet humble geste
Sa main nous laisse
Le message suprême
Du frère universel. *R.*

3. Pour être proche
De ses amis,
Jésus livrera
Sa propre vie:
Quand ses doigts partagent
Le pain de l'homme,
C'est le signe que donne
Le frère universel. *R.*

4. Le Roi de gloire
S'est abaissé
Jusqu'à succomber
Devant la mort:
Mais sa croix fait luire
La joie pascale
Sur un monde qui cherche
Le frère universel. *R.*

2

Joyeuse Lumière
(I 17) Joseph Gélineau

*R. Joyeuse Lumière
splendeur éternelle du Père
saint et bienheureux Jésus Christ!*

1. C'est toi qui éclaires!
2. C'est toi qui réchauffes!
3. C'est toi qui purifies !
4. C'est toi qui consumes!
5. C'est toi qui ressuscites !
6. C'est toi qui transfigures !

3

Christ est lumière
(I 110) H. Trouillet

R I. Christ est lumière, lumière du Père,
lumière du monde.

1. Christ sorti du tombeau,
Christ vainqueur de la mort,
Christ hier, Christ aujourd'hui,
Christ éternel. *R I.*

2. Christ sur tous nos chemins,
Christ partage du pain,

Christ Seigneur, Christ en nos mains,
Christ en nos cœurs. *R* 2.

R 2. Christ est lumière, lumière du Père,
lumière du monde, lumière de la vie.

4

Litanies des Saints et Bienheureux Servites

Texte: CFPLS. Musique: Pierre Tonglet

1. Avec Sainte Marie, Mère et Servante du Seigneur,
Vierge des douleurs, Reine de tes serviteurs,
Joseph, son époux, Jean Baptiste, précurseur,

R. Nous te prions, Seigneur;
nous te prions, Seigneur.

2. Avec Simon Pierre, laissant sa barque de pêcheur,
l'apôtre des Gentils, saint Paul prédicateur,
tous les convertis, Augustin, législateur, *R*.

3. Avec sept marchands, chercheurs de la perle sans prix,
Manet, Hugues et Sostène, Amédée, Alexis,
Bonfils, Bienvenu, qui ont servi Marie, *R*.

4. Avec Notre père, saint Philippe, serviteur,
Clélia des tout-petits, Antoine, bon pasteur,
Pérégrin, patient guéri, Julienne mère et sœur, *R*.

5. Avec Jacques, défenseur, Bonaventure (de Pistoie)sage et savant,
Bénincasa aux mains actives, Thomas, doux, prévenant,
Joachim, porteur des maux, Jacques Philippe, grand priant, *R*.

6. Avec Ubald, ami fidèle, Bonaventure (de Forli) moine éloquent,
François, près de sa Dame, Jérôme, humble et prudent,
André qui laisse tout, Jean Ange au Mont et aux enfants, *R*.

7. Avec Élisabeth, chaste et pleine de ferveur,
Jeanne de Florence, sur les pas des Fondateurs,
ceux qui suivent ton Fils, parents, amis et bienfaiteurs, *R*.

8. Avec les heureux qui n'ont rien, les doux, les pauvres, affligés,
miséricordieux, de justice affamés,
les artisans de paix, cœurs purs, persécutés, *R.*

9. Avec ceux qui donnent leur vie, hommes et femmes loin de Toi,
qui vivent ta Parole sans connaître ta voix,
ceux qui reposent en terre, ancêtres au cœur droit, *R.*

5

Reine, à toi, salut!

version française du *Salve Regina*, J.-F. Frié

Reine, à toi, salut!
O Mère du Seigneur Jésus,
notre espérance
vers ton cœur s'élance!
Entends-nous gémir,
entends les larmes, le soupir!
Vers toi il est conduit,
le pauvre, le petit!
Il vient du fond de notre nuit!
Regarde-nous
et nous verrons le Fils!
Console-nous
et nous aurons la paix du Christ,
ô Vierge pure!
Le Sauveur,
que ton amour
le montre au dernier jour!
Délice et Dieu Seigneur,
qu'il resplendisse!
Ô Marie,
Ô Mère,
Ô Bénie,
bénis la terre!

Pasteur d'un peuple en marche

(D 305) Claude Bernard / CNPL

*R. Pasteur d'un peuple en marche,
conduis-nous par tes chemins:
berger des sources vives,
guide-nous vers ton repos,*

1. Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur de tes brebis. *R.*

2. Tu m'enseignes tes chemins,
Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix.
Jésus, tu donnes ta vie,
Ô vrai Pasteur, pour tes brebis. *R.*

3. Aux ténèbres de la mort,
Plus de crainte sous ta main.
Ton bâton me rassure et me soutient.
Jésus, tu gardes ma vie,
Toi, le Sauveur de tes brebis. *R.*

4. Tu me marques de ta joie.
Tu m'invites à ton festin.
Ton amour donne un signe dans le pain.
Jésus, tu passes en ma vie,
Toi, la vraie manne des brebis. *R.*

5. Et ta grâce me poursuit
Dans l'angoisse ou le bonheur.
Mais comment reconnaître le Seigneur?
Jésus, révèle ta vie,
Toi, la lumière des brebis. *R.*

6. Tant que durent nos déserts,
Nous marchons vers ton repos,

Vers l'unique bercail de ton troupeau.
Jésus rassemble nos vies,
Toi, le Pasteur de tes brebis. *R.*

7

Vierge attentive à la Parole

Citeaux

Vierge attentive à la Parole qui modèle ta vie
Depuis le jour de cet appel qui ébranla ton cœur,
Accueille en ton silence comme un don de l'Esprit
Tous les enfants de Dieu qui errent dans la nuit.

Tu as compris que la Parole de lumière et de vie
Serait un glaive incandescent qui brûlerait nos cœurs:
Apaie notre angoisse quand le feu de l'Esprit
Vient libérer l'amour des ombres de la nuit.

Vierge imprégnée de la Parole qui éclaire nos vies,
Tu sais quel doute et quel péché peuvent saisir les cœurs;
Sois proche de tout homme qui désire l'Esprit,
Réveille en nous la joie de croire dans la nuit.

8

Épris de sa Dame

T. Camille M. Jacques, O.S.M.; M. Gaétan M. Proulx, O.S.M., Claude Goulet, M.S.C.

1. Épris de sa Dame,
jusqu'au bout,
Antoine laisse tout
pour servir, aimer partout;
à tout venant,
frère aimant.

2. Pasteur et prophète,
en mission,
il œuvre à ta moisson

en paroles et en actions;
aux mal-aimés,
cœur donné.

3. Monté dans ta barque,
sur les eaux,
- filet sur Viareggio -
il redit tes mots nouveaux;
beaucoup sont pris,
convertis.

4. Guetteur de ton aube,
dans la nuit,
bien éveillé, il prie;
pour entrer dans ta maison,
la clé a nom:
oraison.

5. Auprès de ta Mère,
à la croix,
il sert et vit pour toi
en disciple bien-aimé,
les yeux séchés,
pardonné.

6. Gardien des plus pauvres,
en chemin,
il est donné aux tiens,
laissant même son habit
au sans-abri,
sous la pluie.

9

Je m'appelle Pierre (U 42). Marie-Annick Rétif

*R. Depuis que je t'ai rencontré, je ne peux me taire;
je suis pêcheur en Galilée et je m'appelle Pierre.*

1. Tu es passé sur le rivage

Où je réparais mon filet
Et j'ai regardé ton visage.
J'avais besoin de ton eau vive
Je te cherchais sans le savoir
Et tu m'as appelé à vivre. *R.*

2. Je t'ai déjà dit que je t'aime,
Trois fois tu me l'as demandé,
Tu sais que j'en ai de la peine!
Mais lorsque sonnera ton heure,
Je ne t'abandonnerai pas
Même s'il fallait que j'en meure. *R.*

3. Tu m'as demandé de te suivre
Pour être, au milieu des vivants,
Le serviteur de ton Église!
Quand tu seras près de ton Père,
Ton Royaume pourra grandir,
J'en serai la première pierre! *R.*

10

Quand la Parole touche leurs lèvres

(T 112), Claude Tassin

*R. Vent fou de la liberté,
puissance de Dieu qui renverse nos choix!
Vent fou, appel insensé,
sagesse de Dieu qui se dit par la croix!*

1. Quand la Parole touche leurs lèvres
Et les dévore de son feu,
Aimés du Père avant que d'être,
Ils sont marqués, les fous de Dieu! *R.*

2. Que le Vivant leur barre la route
Et que sa voix brûle leurs yeux.
Sous l'aiguillon crevant leurs doutes,
Ils sont vaincus, les fous de Dieu! *R.*

3. Trois mots jetés au vent du rivage,

Un seul regard posé sur eux!
Pêches de nuit, filets et barques,
Ils quittent tout, les fous de Dieu! *R.*

4. Donner sa vie pour ceux que l'on aime:
Plus grand amour, nul ne le peut.
Comme l'Ami s'offrant lui-même,
Veulent s'aimer les fous de Dieu! *R.*

11

J'ai vu l'eau vive

(I 132), Commission Francophone Cistercienne - A.E.L.

1. J'ai vu l'eau vive,
Jaillissant du cœur du Christ,
Alléluia. Alléluia.
Tous ceux que lave cette eau
Seront sauvés, ils chanteront:
Alléluia. Alléluia. Alléluia.

2. J'ai vu la source
Devenir un fleuve immense.
Alléluia. Alléluia.
Les fils de Dieu rassemblés
Chantaient leur joie d'être sauvés,
Alléluia. Alléluia. Alléluia.

3. J'ai vu le temple
Désormais s'ouvrir à tous.
Alléluia. Alléluia.
Le Christ revient victorieux
Montrant la plaie de son côté,
Alléluia. Alléluia. Alléluia.

4. J'ai vu le Verbe
Nous donner la paix de Dieu.
Alléluia. Alléluia.
Tous ceux qui croient en son nom
Seront sauvés et chanteront:
Alléluia. Alléluia. Alléluia.

Elle est debout, près de la Croix,

J.-F. Frié

*R. Mère auprès de Jésus!**Mère des vertus!**Image**du courage!*

1. Elle est debout, près de la Croix,
un glaive la transperce,
cri, du Premier-né
qui traverse
la profondeur de l'effroi:
«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné?». *R.*

2. Elle est debout, près de la Croix,
quand l'âme au corps s'arrache.
Sur le Bien-Aimé
Elle attache
le regard pur de la foi.
Amen, amen, voilà
que tout est consommé ! *R.*

3. Elle est debout, près de la Croix...
la terre fait silence...
et quand un ruisseau
sous la lance
jaillit du flanc déjà froid,
son cœur, son cœur reçoit
d'abord le sang et l'eau! *R.*

TABLE DES MATIÈRES

Présentation

Biographie liturgique

Introduction

I. Saint Antoine-Marie Pucci, frère serviteur de Marie

II. Saint Antoine-Marie Pucci, pasteur et prophète

III. Saint Antoine-Marie Pucci, pêcheur d'hommes

IV. Saint Antoine-Marie Pucci, serviteur de Notre-Dame des douleurs

Appendices

I. Des homélies de saint Antoine-Marie Pucci

II. Textes alternatifs

III. Chants et hymnes

Finito di stampare nel mese di aprile 1992
presso la Tipografia Rumor, Vicenza